

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

++++++

PNDL



REGION DE LOUGA

DEPARTEMENT DE LOUGA

COMMUNE DE LOUGA

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL

(2018 – 2022)



Janvier 2018

Facilitateur :



Mr Médoune Chimère NDIAYE
EXPERT-CONSULTANT
Cabinet de Consultance
CHIM-GADIO

Tél: 77 613 35 85 / 70 460 94 00 / 76 260 58 85
Email: medounechimere@gmail.com

MOT DU MAIRE DE LA COMMUNE DE LOUGA

Le présent document constitue le Plan de Développement Communal (PDC) de Louga et traduit nos préoccupations premières et la façon dont nous, populations de Louga, pensons résoudre les problèmes de développement que nous vivons au quotidien. C'est le fruit d'un travail participatif qui a vu les principaux acteurs locaux mobilisés pour l'identification de nos problèmes et la proposition des approches de solutions.

En effet, la mise en place du Comité technique, le déploiement d'enquêteurs sur le terrain, l'organisation de séances de restitution et de validation ont participé à la matérialisation de cette option participative qui prend en compte les avis des conseils de quartier, des organisations de la société civile, des groupements socio-professionnels et des élus municipaux.

Il s'agit donc d'un document consensuel et véritablement constructif qui reflète la volonté collective et l'expérience partagée des habitants de notre commune. Et, désormais, c'est à lui que nos amis et nos partenaires au développement doivent se référer lorsqu'ils veulent nous apporter leur appui.

Au plan du contenu, nous avons considéré les actions dans la durabilité pour garantir une pérennisation. Des aspects comme la gouvernance locale, la gestion environnementale et sociale, le genre et la lutte contre la pauvreté, n'ont pas été occultés. En outre, ce document est conçu pour être accessible à tous par sa structure claire, ses fiches projets et les mesures détaillant le programme de mise en œuvre.

Ce travail a été rendu possible grâce à l'engagement du Programme National de Développement Local (PNDL) et avec l'appui conceptuel et technique de l'Agence Régionale de Développement (ARD) et des services techniques déconcentrés. En nous épaulant à réaliser ce PDC, ils promettent aussi, nous l'espérons, d'œuvrer pour la réalisation effective des actions identifiées. Je les y invite avec insistance, ainsi que tous nos amis et nos partenaires au développement, afin de garantir des conditions de vie meilleures aux lougatois.

Je ne saurais terminer ce propos sans remercier le bureau municipal, les conseillers municipaux l'administration communale et l'ensemble des acteurs locaux qui se sont investis pour que le document que vous avez entre les mains soit véritablement un travail de qualité.

Monsieur Moustapha DIOP
Maire de la Commune de Louga

SOMMAIRE

Première partie:

PRESENTATION GENERALE

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION
2. OBJECTIFS
3. APPROCHE METHODOLOGIQUE
4. PRESENTATION DE LA COMMUNE
 - 4.1. Histoire politique de la commune
 - 4.2. Situation administrative et géographique

Deuxième partie:

ETUDE DU DIAGNOSTIC

- I- PROFIL ECONOMIQUE
 1. SECTEUR PRODUCTIF
 - 1.1. Agriculture
 - 1.2. Elevage
 - 1.3. Foresterie
 - 1.4. Artisanat
 2. SECTEUR D'APPUI A LA PRODUCTION
 - 2.1. Commerce
 - 2.2. Energie
 - 2.3. Transport
 - 2.4. Informatique et communication
- II- PROFIL SOCIAL
 3. Education
 4. Santé
 5. Hydraulique et assainissement
 6. Urbanisme, habitat et cadre de vie
 7. Environnement et adaptation aux changements climatiques

Troisième partie:

PLANIFICATION

1. ARTICULATION ENTRE ODD-PSE-PDC LOUGA
2. PLANIFICATION OPERATIONNELLE
 - a. Plan d'Actions Prioritaires 2017-2021
 - b. Plan d'Investissement Local 2017-2018-2019
 - c. Plan Annuel d'Investissement 2017
 - d. Projets Prioritaires
3. MECANISME DE SUIVI-EVALUATION

SIGLES ET ABREVIATIONS

ALG : Adduction Lac de Guiers	OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ANHMS : Association Nationale des Handicapés Moteurs du Sénégal	ONG : Organisation Non Gouvernementale
ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie	ONU : Organisation des Nations Unies
ARD : Agence Régionale de Développement	OJF : Organisation des Jeunes Filles
ASC : Association Sportive et Culturelle	OS : Objectif spécifique
BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle	PADEL : Projet d'Appui au Développement Économique Local
BFEM : Brevet de Fin d'Etudes Moyennes	PAFA-E : Projet d'Appui aux Filières Agricoles-Extension
BSF : Bourse de Sécurité Familiale	PAI : Plan Annuel d'Investissement
BST : Bloc Scientifique et Technique	PASA-LouMaKaf : Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire, Louga, Matam et Kaffrine
CEM : Collège d'Enseignement Moyen	PDC : Plan de Développement Communal
CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires	PDD : Plan de Développement Départemental
CGCT : Code Général des Collectivités Territoriales	PLD : Plan Local de Développement
CGE : Comité de Gestion de l'École	PNDL : Programme National de développement Local
CT : Collectivité Territoriale	PNDL : Programme National du Développement Local
CLCOP : Cadre Local de Concertation des Organisations Paysannes	PS : Poste de santé
CRE : Centre de Recherche et d'Essai	PSE : Plan Sénégal Emergent
CFA : Cours Franco-Arabe	PSEA : Programme sectoriel eau-assainissement
CRTEF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin	PTA : Plan de Travail Annuel
CEFAM : Centre de Formation et d'Appui aux Métiers	PNBJA : Programme National de l'Education de Base des Jeunes et des Adultes
CFP : Centre de Formation Professionnel	MPAS : Mouvement pour la Promotion Sociale des Aveugles du Sénégal
CHR : Centre Hospitalier Régional	MCI : MILLENIUM Cities Initiative
CMU : Couverture Maladie Universelle	PIL : Plan d'Investissement Local
CEC : Carte d'Égalité des Chances	PAP : Plan d'Actions Prioritaires
CTP : Case des Tout-Petits	PAI : Plan Annuel d'Investissement
CPE : Cours Privé Élémentaire	PROMALO : Projet Maraicher de Louga
CDQ : Conseil de Quartiers	RGPHAE : Recensement Général de la Population et de l'habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage
CPRS : Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale	SDDR : Service départemental du Développement Rural
CRFPE : Centre Régional de Formation Professionnel des Enseignants	SDE : Sénégalaise des Eaux
CAOSP : Centre Académique de l'Orientation Scolaire et Professionnelle	SFD : Service Financier Décentralisé
DSRP : Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté	SFE/FAR : Sage-femme d'Etat/ Femmes en âge de reproduction
DEL : Développement de l'Économie Locale	SIDA : Syndrome de l'Immunodéficience Acquise
EB2C : Evaluation des Besoins et au Calcul des Coûts	SNDD : Stratégie Nationale de Développement Durable
EFI : Ecole de Formation d'Instituteurs	SNEEG : Stratégie Nationale pour l'Égalité et l'Équité de Genre
ERT : Etude de Réalisation de travaux	SM : Secrétaire Municipal
ETM : Entreprise de Travaux Modernes	SOGAS : Société de Gestion des Abattoirs du Sénégal
EE : Ecole Élémentaire	SPIA : Société de produits industriels et agricoles
EM : Ecole Maternelle	SOTEXKA : Société Textile de Kaolack
EFA : Ecole Franco-Arabe	NOCOSE : Nouvelle Confiserie Sénégalaise
FESFOP : Festival International de Folklore et de Percussion	P1VL : Poste N°1 Ville de Louga
FED : Fonds Européen de Développement	P2GL : Poste N°2 Grand Louga
FDD : Fonds de Dotation de la Décentralisation	Lux-Dev : Programme de Coopération bilatérale Sénégal – Luxembourg
FNPJ : Fonds National de Promotion des Jeunes	SVTP / GEAUR : Sénégalaise Voirie Travaux Publics
GIE : Groupement d'Intérêt Économique	ONAS : Office National de l'Assainissement du Sénégal
GPF : Groupement de Promotion Féminine	
GRN : Gestion des Ressources Humaines	
IA : Inspection d'Académie	
ICP : Infirmier Chef de Poste de Santé	
IDE : Infirmier d'Etat	
IR2P : Inventaire Rapide de la Plateforme Potentielle du territoire	
KSL : Keur Serigne Louga	
ND : Non déterminé	
OCB : Organisation Communautaire de Base	
ODD : Objectifs de Développement Durable	
OG : Objectif général	
OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement	

TABLEAUX		CARTES	
N°		N°	
01	L'évolution des moyennes pluviométriques annuelles 2015-2016	01	La situation numérisée de la Commune de Louga
02	L'évolution de la population de la commune de Louga	02	Localisation des principales infrastructures économique de la commune de Louga
03	Les corps des métiers au niveau communal	03	Géolocalisation des infrastructures scolaires de la commune de Louga
04	La situation de l'électrification publique		
05	Situation des infrastructures préscolaires	GRAPHIQUES	
06	La situation des infrastructures préscolaires	01	La pyramide des âges de la population de la commune de Louga (2013)
07	Les effectifs des élèves et des enseignants au niveau élémentaire	02	La situation des commodités dans les écoles primaires (2017)
08	Les contraintes liées aux commodités dans les CEM	03	Le niveau d'étude des élus
09	Les programmes d'alphabétisation	04	Le financement des Plans Annuels d'Investissement (PAI)
10	Les structures sanitaires existantes	05	Les sources de financement
11	Le nombre de bénéficiaires ayant perçu leur mandat		
12	La situation des mutuelles de santé de la commune de Louga au 30 septembre 2017	PHOTOS	
13	La caractérisation des déchets dans la commune de Louga	01	La station d'épuration de Keur Serigne Louga Est
14	La situation des infrastructures sportives	02	Les conditions de travail dans les tanneries
15	Le tableau indicatif des disciplines pratiquées dans la commune	03	
16	L'évolution du budget de 2011 à 2017	04	L'insalubrité aux environs de la SOGAS
17	Les associations affiliées aux disciplines sportives	05	
18	Le montant des financements selon leurs sources		

Première partie:

PRESENTATION GENERALE

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

- **Acte 3 de la décentralisation:** communalisation intégrale, création du département comme collectivité territoriale, territorialisation des politiques publiques;
- **compétence générale des CT** dans la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, social et environnemental d'intérêt local (**Article 3 du CGCT**);
- **compétences spécifiques des CT** dont celle d'élaborer et d'exécuter le Plan de Développement Communal (PDC) en articulation avec les stratégies et les politiques nationales (**Article 315 du CGCT**);
- orientations de développement portées sur les documents de référence : **Plan Sénégal Emergent, Documents sectoriels** (SNDD, SNEEG, etc.) ;
- adoption en septembre 2015 de 17 **Objectifs de Développement Durable (ODD)** 2016-2030 ;
- réactualisation par le PNDL du guide de planification locale enrichi **avec de nouveaux outils de planification (IR2P et EB2C)** ;
- Réalisation d'une phase test d'élaboration de documents de planification dans quarante-cinq (45) CT au Sénégal,
- Capitalisation de la phase test et passage à l'échelle ;
- Délibération N°002/CL SM portant accord pour l'élaboration du Plan de développement Communal ;
- Arrêté N°74 CL/SM portant désignation du point focal de la commune pour l'élaboration du plan de développement communal ;
- Arrêté N°75 CL/SM portant création d'un comité élargi de planification dans la commune et désignation de ses membres.

2. OBJECTIFS

A travers l'élaboration d'un Plan de Développement Communal (PDC), les objectifs recherchés sont :

- ✚ doter la commune de Louga d'un outil de référence efficace, réaliste et opérationnel de planification et de mise en œuvre du développement, en tenant compte des aspirations profondes des populations traduites dans les priorités identifiées à travers un processus participatif et, conformément aux orientations du Plan Sénégal Emergent et des Objectifs de Développement Durable (ODD) ;
- ✚ impliquer toutes les catégories d'acteurs, à travers l'élaboration d'un bilan diagnostic, dans l'identification des atouts, des opportunités, des difficultés et des contraintes de la commune ;
- ✚ dégager les axes de développement prioritaires et définir des objectifs stratégiques réalistes et des résultats à atteindre à court et moyen termes ;
- ✚ identifier les actions prioritaires et les traduire en projets opérationnels prenant en compte les directives des politiques sectorielles et leur programmation.

3. APPROCHE

Le PDC est élaboré et mis en œuvre suivant un processus participatif et itératif en plusieurs phases et étapes:

1. Phase préparatoire

- décision d'élaboration du PDC;
- prise Arrêté comité élargi de planification ;
- exploitation de données secondaires et entretiens exploratoires ;
- atelier de lancement ; et
- recrutement et formation des enquêteurs.

2. Phase diagnostic

- collecte des données, Inventaire et géolocalisation des infrastructures et équipements d'intérêt communal (outils IR2P, EB2C et smartphones) ;
- collecte de données auprès des responsables de conseil de quartier ;
- exploitation et analyse des données ;
- restitution du diagnostic des quartiers à la commission technique locale ;
- élaboration rapport provisoire diagnostic ; et
- ateliers de diagnostic (restitution/validation du diagnostic).

3. Phase planification

- session de deux (02) jours de planification stratégique et opérationnelle en prenant en compte l'ensemble des défis de développement et des axes stratégiques déclinés en OS et en actions ;
- restitution et synthèse des rapports de groupes ; et
- rédaction du rapport provisoire du PDC.

4. Phase d'adoption et d'approbation

- atelier de validation et d'adoption du PDC ; et
- approbation par l'autorité administrative.

5. Phase de mise en œuvre et de suivi-évaluation.

4. PRESENTATION DE LA COMMUNE

4.1. Histoire politique de la commune de Louga

Le premier magistrat de la ville de Louga fut investi le 18 novembre 1956. De 1956 à 1976 soit une période de 20 ans, la municipalité a connu plusieurs statuts. En tout quatre (4) maires et quatre (4) présidents de délégation spéciale se sont succédés.

- Le premier maire est Momar Gaye Diop (Talla Massar) pendant un an et 4 mois : de novembre 1956 à février 1958.
- Le second maire est André Guillabert qui est resté à la tête de la mairie pendant 7 ans et 6 mois : d’Août 1958 à février 1966.
- Le troisième maire est Moustapha Cissé, resté à la tête de la mairie pendant 3 ans et 8 mois : de février 1966 à octobre 1969
- Le quatrième maire est Alassane Camara, resté à la tête de la mairie pendant 4 ans de : février 1970 à février 1974.

La commune de Louga se retrouve avec une vocation de capitale régionale le 1er juillet 1976. C’est la loi du 26 juin qui créait officiellement la région de Louga. Monsieur Bécaye Diakhaté nommé 1^{er} Gouverneur de ladite région assurera en même temps les fonctions d’administrateur de la commune de Louga, huitième capitale régionale du Sénégal. Un nouveau conseil municipal de 37 membres est élu.

Monsieur Mansour Bouna Ndiaye sera le Premier Président du Conseil Municipal de la Commune de Louga. Le 23 juillet 1977, par la nomination de Mamadou Diouf comme administrateur Municipal, la commune de Louga inaugurerait une nouvelle ère administrative à l’instar de Thiès, Diourbel, Kaolack et Ziguinchor. A partir de ce moment, ce sont les personnalités suivantes qui ont assuré la gestion de la commune de Louga.

- Mansour Bouna Ndiaye, de décembre 1976 à février 1979.
- Ibrahima Koné (gouverneur), Président commission spéciale de février 1979 à décembre 1983.
- Mousse Daby Diagne Président du Conseil Municipal de décembre 1984 à 1996.
- Madame Aminata Mbengue Ndiaye, de 1996 à 2001.
- Monsieur Maniang Faye, de 2001 à 2009.
- Madame Aminata Mbengue Ndiaye, de 2009 à 2014
- Monsieur Moustapha Diop depuis 2014

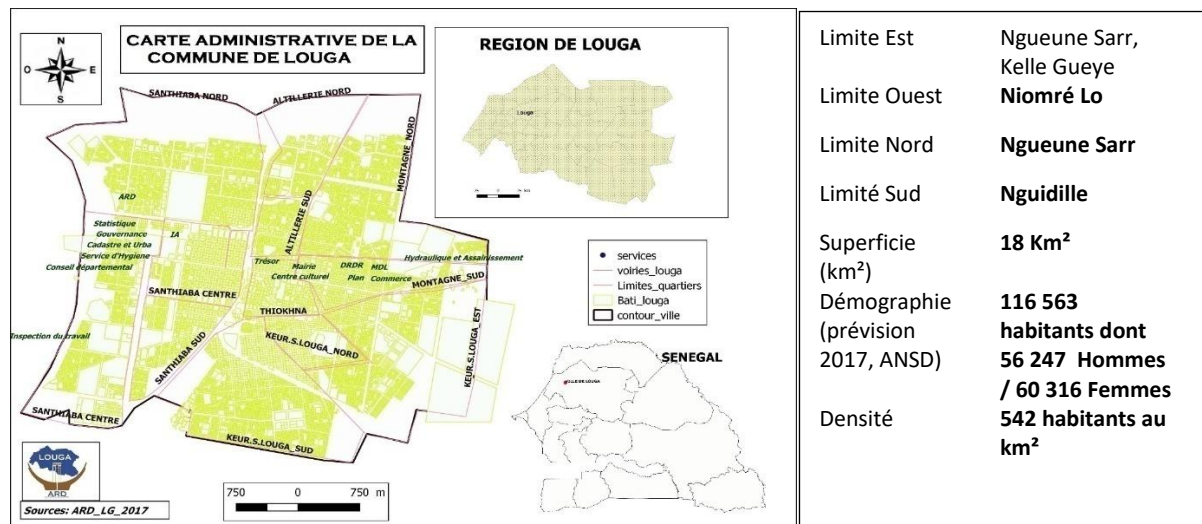
Les Présidents de délégations spéciales ont été les suivants :

- Alioune Tall, pendant 6 mois, de février 1958 à Août 1958.
- Amadou Latyr Ndiaye, pendant 4 mois, d'octobre 1969 à février 1970.
- Ibrahima Ndao, durant le mois de février 1974.
- Bécaye Diakhaté, pendant 2 ans 9 mois, de mars 1974 à décembre 1976.
- Mar Bâ, de Septembre 2001, à 2002.

4.2. Situation administrative et géographique

La commune de Louga est le chef-lieu du département et de la région de Louga.

Carte N°01 : Situation numérisée de la commune de Louga



Il est composé de 11 quartiers: Artillerie Nord, Artillerie Sud, Keur Serigne Louga Est, Keur Serigne Louga Nord, Keur Serigne Louga Sud, Montagne Nord, Montagne Sud, Santhiaba Centre, Santhiaba Nord, Santhiaba Sud, Thiokhna.

Chaque quartier est dirigé par un délégué nommé par le maire et secondé par un conseil de quartier élu par les populations.

4.3. Présentation du milieu physique

4.3.1. Situation

La commune de Louga couvre une superficie de 18 Km². Il se situe à 200 km au Nord de Dakar, 30 Km de la côte ouest (Potou), à 75 Km de Saint-Louis.

4.3.2. Relief et sols

La commune présente un relief plat avec quelques formations dunaires à la périphérie Est. Elle se caractérise par ses vocations agricole et pastorale mais aussi, par la dégradation de son environnement. Par suite d'une combinaison de phénomènes naturel et anthropique, l'espace connaît un appauvrissement sans cesse croissant.

Les types de sols (dior, deck-dior) présents dans la commune limitent les possibilités de diversification des systèmes de culture.

4.3.3. Climat

De par sa position géographique, la commune de Louga à l'instar de la région appartient au domaine sahélien continental caractérisé par l'alternance de **deux saisons** : i) une courte saison pluvieuse s'étendant de mi-Juillet à mi-October ; et ii) une saison sèche couvrant une période de huit à neuf mois (mi-October à mi-Juillet).

Les températures restent élevées durant la majeure partie de l'année pour l'essentiel du territoire communal et même régional. Les périodes les plus chaudes coïncident généralement avec les mois de Mai et d'October où les températures sont souvent comprises entre 38 et 40°C¹.

Les principaux vents qui soufflent sur la commune sont :

- L'alizé maritime: issu de l'anticyclone des Açores, il apporte fraîcheur et humidité. Il souffle d'October à Juin, mais son influence se fait moins sentir.
- L'harmattan : vent chaud et sec, il est plus actif de Janvier à Mai. Il est le vent dominant dans la zone. L'harmattan transporte la poussière, occasionne parfois de véritables tempêtes de sable, l'érosion éolienne et des pertes d'eau par évaporation. Ce qui a des effets sur la prolifération de certaines maladies dans la commune.
- La mousson issue de l'anticyclone Sainte-Hélène, est de direction Sud-Ouest. Elle engendre des précipitations et intéresse la commune de Juillet à October.

La pluviométrie s'est beaucoup améliorée au cours de ces deux (02) dernières années mais, elle varie fortement dans le temps et dans l'espace.

Tableau N°01 : Evolution des moyennes pluviométriques annuelles 2015-2016

Poste pluviométrique	Cumul 2015		Cumul 2016		Ecart	
	Hauteurs (mm)	Nombre de jours	Hauteurs (mm)	Nombre de jours	(mm)	Jrs
Louga	417,7	27	315,6	22	-102,1	-5

Sources : Rapport Bilan Campagne Agricole 2016/2017, DRDR de Louga

La situation pluviométrique de la commune est globalement assez satisfaisante ces deux dernières années. Mais la tendance en 2016 par rapport à l'année 2015 est à la baisse avec des écarts négatifs de 102 mm et de 5 jours de pluie.

4.3.4. Ressources en eau

La commune de Louga ne dispose d'aucune ressource en eau de surface. La ville est cependant traversée par plusieurs nappes de qualité et de profondeur variables. Différentes nappes aquifères peuvent être captées dans la ville :

- l'éocène inférieur : cette nappe a une profondeur moyenne de 300 mètres, mais elle diminue d'Ouest en Est ;
- l'éocène moyen : il est rencontré dans la partie Est de la commune ; il se caractérise par une eau d'assez bonne qualité ;
- le continental terminal : sa recharge est largement fonction de la pluviométrie.

¹ PDSEC 2012-2017

4.3.5. Ressources végétales et fauniques

- La commune de Louga est dépourvue en ressources végétales et fauniques variées à causes de l'étroitesse de l'espace communal. L'écologie est influencée par les dynamiques socio-économiques récentes.

4.4. Présentation du milieu humain

4.4.1. Caractéristiques démographiques

La commune de Louga comptait **13.200** habitants en 1975, **53.500** en 1988, 84.529 personnes en 2008 et **104 349** habitants en 2013 (soit **50 353** hommes et **53 996** femmes).

Tableau N° 02: Evolution de la population de la commune de Louga

ANNEES	Homme	Femme	Total
RGPHAE 2013	50 353	53 996	104 349
2014	51 767	55 511	107 278
2015	53 225	57 075	110 300
2016	54 715	58 673	113 388
2017	56 247	60 316	116 563

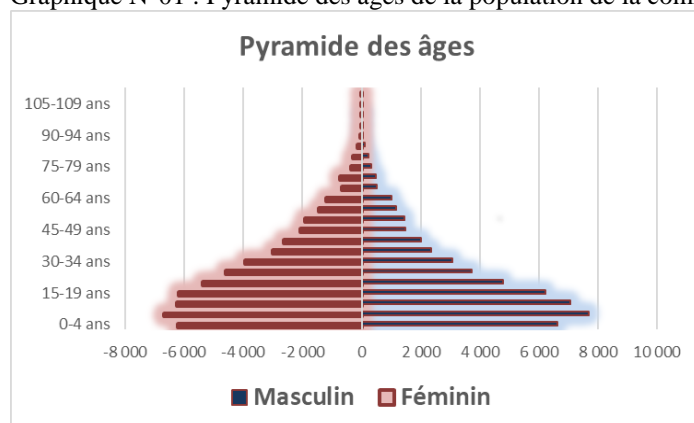
Source : Rapport projection de la population du Sénégal, 2013-2063

Les prévisions de 2017 ont permis d'estimer la population à **116 563 habitants dont 56 247 Hommes / 60 316 Femmes avec une densité de 542 habitants au km².**

La répartition par sexe met en exergue une prédominance des femmes sur les hommes (48,25% contre 51,75% en 2017), ce phénomène résulte de l'émigration qui touche particulièrement les hommes.

Depuis 2013, la population de la commune de Louga n'a cessé de croître. Le rapport de projection nous a permis d'estimer la population en 2017 à 116 564 habitants dont 56 247 hommes et 60 316 femmes. Elle représente 11,94% de la population régionale et 27,96% de la population départementale.²

Graphique N°01 : Pyramide des âges de la population de la commune de Louga (2013)



La forme de la pyramide des âges reflète la jeunesse de la population. En effet, en 2013, 29% de la population ont moins de 15 ans et 49% de la population sont dans la classe d'âge de 15 à 35 ans.

La commune est essentiellement peuplée de wolofs. Ils représentent 75,83% de la population citadine. Les al pulaar constituent 20,16%, les maures 2,4% et les autres ethnies représentent 1,52% de la population.

Source : ANSD Louga, RGPHEA 2013

4.4.2. Migration

Les années de sécheresse ayant entraîné une détérioration et un dépérissement de l'économie de la commune, il s'en est suivi une migration des populations vers les grands centres urbains (Dakar surtout) et vers les pays européens. Mais au moment où une frange importante de la population quittait la commune pour émigrer vers d'autres destinations plus clémentes, on assistait à un phénomène d'immigration de la population des villages environnants beaucoup plus touchés par la sécheresse.

C'est ainsi que des immeubles à usage commercial ou d'habitation poussent comme des champignons, symbolisant en majeure partie, une émigration réussie. Ainsi, ces chantiers de

²Source : Rapport projection de la population du Sénégal, 2013-2063 (ANSD)

construction constituent un levier important dans l'économie de la commune, voire même de la région, quand on voit tout ce qu'ils induisent en termes d'emploi et de commerce de matériaux de bâtiment.

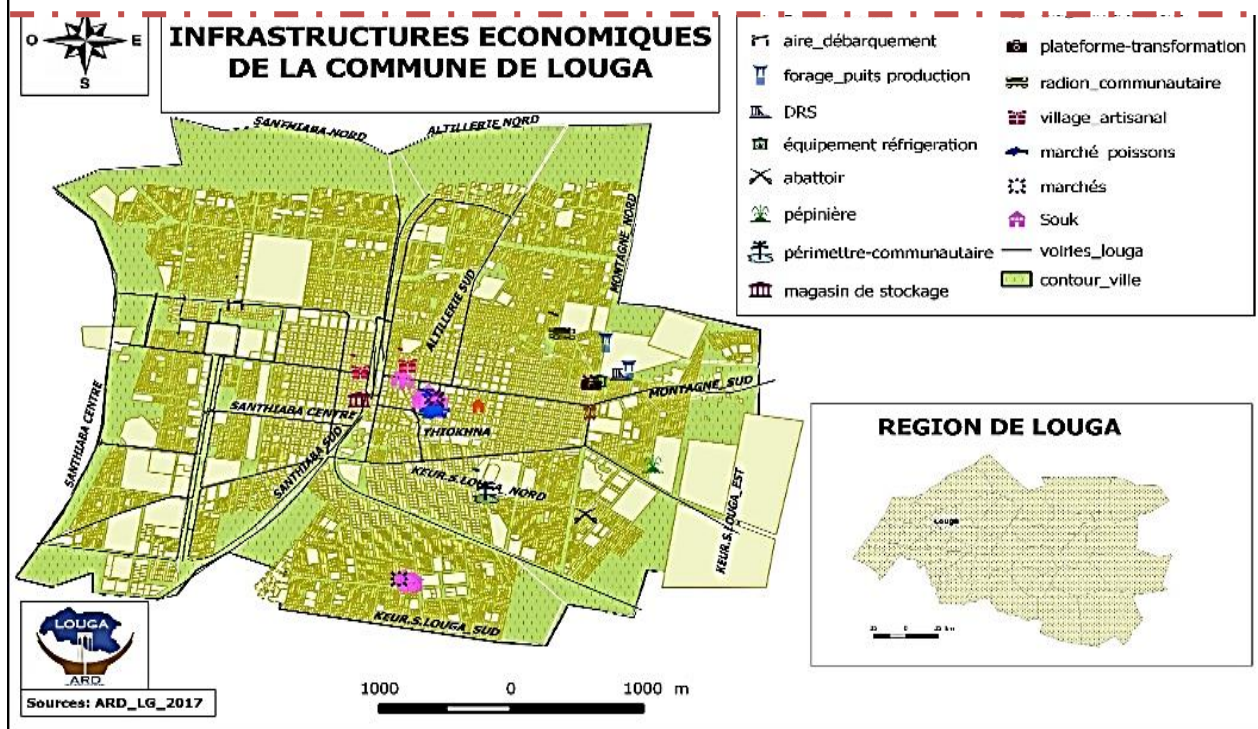
Deuxième partie:

PHASE DU DIAGNOSTIC

CHAPITRE I : PROFIL ECONOMIQUE

1. SECTEUR PRODUCTIF

La commune de Louga est située dans une région qui souffre d'un climat aride qui a lourdement fragilisé l'économie locale, naguère basée sur l'agriculture et l'élevage. Le secteur de l'emploi est plongé dans une crise profonde. Le tissu industriel de la commune de Louga est très faible. Cependant, le secteur tertiaire commence à se développer avec l'essor des activités commerciales et du transport.



1.1. Agriculture

Les activités agricoles ne sont pas développées dans le territoire communal pour cause de manque d'espace approprié. Néanmoins, l'Etat procède chaque année à la distribution de semences (25KG pour l'arachide, 50 KG pour le niébé) et d'engrais aux agriculteurs qui mènent leurs activités agricoles dans les villages environnants situés dans les Communes de Nguidile, de Niomré, de Sakal et de Léona.

Les principales contraintes sont liées à l'insuffisance de la quantité de semences distribuée, au coût élevé du matériel agricole (machines), au manque d'espaces cultivables et à la faible pratique de la culture maraîchère. Le mode de distribution des semences est aussi décrié, car parmi les bénéficiaires, il y a des personnes qui ne sont pas de « vrais cultivateurs ».

Pour toutes ces raisons, la relance du projet PROMALO, la promotion du micro jardinage, la mise sur pied d'infrastructures de stockage et de transformation doivent être les priorités de la commune pour booster l'agriculture.

1.2. Elevage

Au même titre que l'agriculture, le secteur de l'élevage ne connaît pas un véritable développement à cause des problèmes d'espace. L'embouche bovine évolue dans certains quartiers où les bœufs sont parqués dans des enclos la nuit et vont paître le jour dans les villages des communes voisines (Nguidile, Niomré, etc.).

Le petit élevage d'ovins se développe dans les maisons et se caractérise par l'amélioration des races. Par ailleurs, la divagation des animaux cause beaucoup de dégâts dans les quartiers de la commune. D'où la nécessité de mettre en place une grande fourrière municipale.

L'aviculture se développe dans les quartiers périphériques grâce à la disponibilité des intrants sur le marché (poussins, aliments, médicaments et matériel avicole).

La présence de la SOGAS est une opportunité de grande taille pour la production de viande, mais son exploitation est entrain de causer beaucoup de problèmes aux populations des quartiers environnants (insalubrité, odeur nauséabonde, maladies). La distribution de la viande n'obéit pas aux normes d'hygiène de la consommation parce qu'elle est souvent assurée par les charrettes ou les calèches.

Dans le domaine de l'exploitation des peaux, les populations demandent la réhabilitation et la professionnalisation des tanneries de Montagne Nord et de Keur Serigne Louga car elles exposent les riverains des sites de transformation à des risques de maladies à cause des conditions de travail très rudimentaires entraînant la production de déchets nuisibles à la santé des populations.

Les éleveurs de la commune déplorent le manque d'espace, l'insuffisance de personnel vétérinaire pour le suivi constant des animaux et l'encadrement des éleveurs, la cherté de l'aliment de bétail et le vol de bétail.

1.3. Mines et industrie

Le sous-secteur de l'industrie souffre d'un déficit chronique d'entreprises. Les unités industrielles existantes n'enregistrent pas plus de cinq cent employés permanents. En effet, les industries identifiées sont la SUNEOR qui intervient dans le tri et la sélection des graines d'arachide et la SPIA qui s'active dans la fabrication de produits phytosanitaires

La SPIA est la plus importante des industries implantées dans la commune. Une étude d'impact environnemental et social bien élaborée et publiée donnerait plus d'information sur les effets des produits fabriqués par l'usine sur les populations environnantes.

Il existe dans la commune une carrière de marne, mais son exploitation ne profite pas encore à la commune.

1.4. Artisanat

En 2017, 12550 entreprises artisanales ont été répertoriées par la Chambre des Métiers de Louga. Entre 2014 et 2017, le nombre d'entreprises a connu une augmentation de 590 unités soit un accroissement relatif de 04,9%.

Le nombre de corps de métiers répertoriés au niveau de la Chambre de Métiers est resté statique entre 2014 et 2017 (32 types de métiers). En 2017, le nombre d'artisans par corps de métiers révèle une prédominance des couturières et des teinturières qui représentent respectivement 23,36% et 16,26% de l'ensemble. La restauration est également très présente avec 06,67% des artisans. Globalement, 17,19% des artisans inscrits sur les registres de la chambre de métiers exercent, soit dans la menuiserie bois (05,26%), soit dans la menuiserie métallique (05,68%), soit dans la maçonnerie (06,25%), soit dans la couture (09,07%). Les tailleurs de confection et les tailleurs de broderie constituent respectivement 05,83% et 03,24 % de l'ensemble des artisans de la commune³.

Tableau N°03: Corps des métiers au niveau communal

Corps de métiers	Nombre	% par rapport à la région
Menuiseries bois	1.400	7,28 %
Menuiseries métalliques	1.250	6,50 %
Menuiseries aluminium	540	4,5 %
Ateliers mécanique	173	0,90 %
Ateliers tailleurs	1.630	8,47 %
Salons de coiffure hommes	25	01 %

³Source: Chambre des Métiers Louga, 2017

Salons de coiffure hommes	700	02,77 %
---------------------------	-----	---------

Source : Chambre des métiers, 2017

Principaux problèmes rencontrés :

- Le manque d'organisation freinant la dynamisation du secteur de l'artisanat (visibilité et commercialisation des produits et œuvres artisanaux) ;
- La dispersion des artisans rendant difficile les interventions directes par les pouvoirs publics ;
- Le caractère souvent individualiste des artisans limitant les efforts en faveur d'actions collectives.

La mise en marche de la machine laser implantée au Centre de Recherche et d'Essai (CRE), la mise en place d'un comptoir d'achat et l'attribution des marchés aux artisans locaux contribueront à la valorisation des compétences locales.

2. SECTEUR D'APPUI A LA PRODUCTION

2.1. Transport

La commune de Louga a un réseau routier qui se développe. Mais le déficit de routes bitumées constitue un réel problème pour la desserte dans certains quartiers.

Si l'axe routier qui relie Louga aux autres régions du pays est relativement satisfaisant, la qualité du réseau urbain est à améliorer, car la commune de Louga compte 32 km de voirie revêtue répartis à part égale entre la voirie classée et la voirie communale.

Le transport urbain est assuré par :

- les véhicules particuliers constitués en majorité de voitures d'occasion importées;
- les minibus pour prendre en charge les quartiers les plus reculés, mais leur circulation est limitée par défaut de rues aménagées dans les zones d'extension (rues très sablonneuses);
- les véhicules à traction animale (ânes et chevaux) qui assurent principalement le transport des populations et qui constituent aussi le principal moyen de locomotion de certains habitants des quartiers périphérique vers les marchés de la ville.
- les motos « Jakarta » qui se développent de plus en plus parce qu'elles constituent un véritable outil de lutte contre le chômage des jeunes à Louga, mais, elles exposent les populations à des accidents de la circulation à cause du comportement des conducteurs (indiscipline, refus de porter le casque et le gilet)

Cependant, le stationnement des camions gros porteurs à l'intérieur du marché central et la circulation des « jakartas » à certaines heures de la nuit, posent de sérieux problèmes. Ainsi, l'application de l'arrêté mis en vigueur à cet effet, permettra de réguler leurs déplacements.

2.2. Commerce

Le secteur du commerce est très dynamique dans la commune de Louga. En effet, la faible performance de l'agriculture pousse une importante frange de la population à investir d'autres secteurs tels que le commerce.

L'activité commerciale a d'abord pour objet la vente des produits de première nécessité, surtout alimentaires et des matériaux de construction. Dans ce secteur, on note d'importantes réalisations de dépôts de ciment et de quincailleries qui sont liées à l'explosion du bâtiment boosté par les investissements des émigrés.

En termes d'infrastructures, la commune compte trois (03) grands marchés permanents deux (02) à Thiokhna (le marché Ount Fatim Sylla et le marché de police) un (01) à Keur Serigne Louga Sud. Ce dernier connaît actuellement une baisse de fréquentation à cause de sa position excentrique et de l'absence d'assainissement.

Le marché central de Thiokhna rencontre des problèmes comme l'insécurité, l'insalubrité, les embouteillages créés par le stationnement des camions gros porteurs, des calèches et des charrettes. Une bonne partie des services de l'Etat et des institutions financières sont concentrés aux alentours du marché de police.

2.3. Energie

La commune de Louga est en train de faire des efforts énormes dans le domaine de l'électrification publique. Le tableau présenté ci-dessous, nous donne la situation de l'électrification des différents axes de la commune.

Axes	Poste	nbre de luminaires	-	Lampe défectueux
Place Santhiaba Sud vers EFI	Poste HLM grand Louga	33	niche 1	01
Hlm Thiokhna -Lieutenant Sidy Diop (CDEPS-Marché coumba Mbayar)	Poste Keur Serigne Louga Sud	26	niche 1	08
Ex Garage Fadiar vers Hôpital	Keur Serigne Bara Départ 1	25	niche 2	04
Route Boulevard Alboury –Rond-point Deukendo-Promoville	Hypodrome	28	niche 2	05
Ex Garage Fadiar-Rond point du défilé	Keur Serigne Bara Départ 2	34	niche 3	02
Rond-point Deukendo-Cimetière Toll péron	Keur Serigne Louga Nord	30	niche 3	11
vers Rond-point du défilé - Point SPIA	Gendarmerie	32	niche 4	03
TOTAL (ERT)		124		10
TOTAL (ETM)		84		24
TOTAL GENERAL		208		34

Source: Commune de Louga, 2017

NB : En noir ERT / En rouge ETM

Deux entreprises sont chargées de réaliser les travaux de l'électrification de la commune. Il s'agit notamment de < Etude Réalisation de Travaux>(ERT) et de <Entreprise de Travaux Modernes> (ETM).

Le manque d'électricité dans la zone périphérique, la vétusté des installations existantes, l'espacement des poteaux et le manque d'entretien sont les principales contraintes de l'électrification de la commune. Cependant, la commune est en train de réaliser d'importants travaux d'extension du réseau électrique.

Réalisations : Extension de 25 Km de réseau avec de 500 poteaux et 250 points lumineux dans les quartiers périphériques⁴ : KSL Est, KSL Sud, Montagne Nord, Artillerie Nord, Santhiaba Nord.

Perspectives: Extension du réseau électrique et de l'éclairage public dans les quartiers périphériques : Le marché est déjà lancé et 200 poteaux sont déjà sur le site.

Télécommunications et informations

Dans la couverture **des réseaux de télécommunications**, la situation régionale a connu une bonne amélioration. Les réseaux mobile et internet des trois principaux opérateurs de téléphonie (Orange, Tigo et Espresso) sont disponibles dans la quasi-totalité des communes de la région, mais à ce niveau, des insuffisances et des inégalités d'accès sont encore constatées dans la couverture du mobile et surtout de l'internet haut débit et la 3G.

L'analyse de cette filière porte uniquement sur les performances de ORANGE/ SONATEL qui a enregistré un taux de pénétration de l'internet mobile de 21, 10% en 2015 pour

⁴ Source : Commune de Louga

32,40% en 2016. Il en est de même pour celui de la téléphonie mobile qui est passé de 79,70% à 86,50 % en 2016 d'où un accroissement de 6,80% en un an⁵.

En terme de perspectives au niveau de l'accès à l'internet mobile, la 4G arrive progressivement dans la région, et est disponible surtout dans la commune de Louga avec l'opérateur Orange.

A l'instar des autres communes du Sénégal, le paysage médiatique de Louga est particulièrement riche et diversifié. Il vient de s'enrichir avec la création d'un nouveau site internet dénommé lougawebmedias LG.

⁵Source: RAC, Edition 2017

CHAPITRE II : LE PROFIL SOCIAL

1. EDUCATION

1.1. Niveau préscolaire

Petite Enfance: 44 Etablissements → 08 CPE, 06 CTP, 04 EM, 24 CP, 02 GS

Effectif total = 2857 enfants dont 1514 Filles (52,99%)

Tableau N°05 : Situation des infrastructures préscolaires	
ETABLISSEMENTS PRESCOLAIRES	OBSERVATIONS
CTP ARTILLERIE EX CTP LOUGA COMMUNE2	Site non construit, l'école fonctionne dans une maison conventionnée
CTP BAYAKH	Sans site, sans eau
CTP KEUR SERIGNE LOUGA EST	Site non construit, sans électricité, l'école est logé dans l'EE
CTP LOUGA COMMUNE EX CTP NDIMBE	Effondrement de la toiture, Case à réhabiliter
CTP MEDINA GARAGE	Sans site, ni local. L'école est en état d'allere et risque le déguerpissement
CTP TAWFEKH	Sans eau sans électricité
CPE DIAMAGUENE	Bâtiment vétuste, donc à réhabiliter
CPE ARTILLERIE NORD	Salle de classer à réhabiliter

Source: IA Louga, 2017

Actions à réaliser	Ecoles ciblées
construire des écoles (CTP /EM)	CTP Bayakh, CTP Médina Garage, CTP Artillerie Extension, Tawfekh,
Réhabiliter les écoles (CTP/CPE)	CTP Louga Commune, CPE Diamagueune, CPE Artillerie Nord
Installer de l'eau	Tawfekh, CTP Bayakh
Installer de l'électricité	CTP Artillerie Extension, Tawfekh
construction de classes	CTP Keur Serigne Louga Est, CTP Artillerie Sud, CTP Santhiaba Nord, CPE Keur Serigne Bara,

NB : La construction d'une école entraîne forcément la construction de classes, de murs, de toilettes et l'installation de toutes les commodités (eau, électricité). C'est le cas des CTP comme Bayakh, Médina Garage, Artillerie Extension, Tawfekh.

1.2. Niveau élémentaire

Ecoles primaires: 45 Etablissements → 21 EE, 08 CP, 05 EFA, 10 GS

Tableau N°06 : Le nombre de classes			
ECOLES ELEMENTAIRES	CYCLE		NBRE DE CLASSES
	Complet	Incomplet	Physiques
PUBLIQUES	26	0	336
PRIVEES	13	4	106
TOTAL	39	4	442

Source : IA Louga, 2017

Tableau N° 07: Les effectifs des élèves et des enseignants au niveau élémentaire

EFFECTIFS			NB ENSEIGNANTS		
Garçons	Filles	TOTAL GF	H	F	T
9337	9759	19096	314	306	620
49%	51%		51%	49%	

Source : IA Louga, 2017

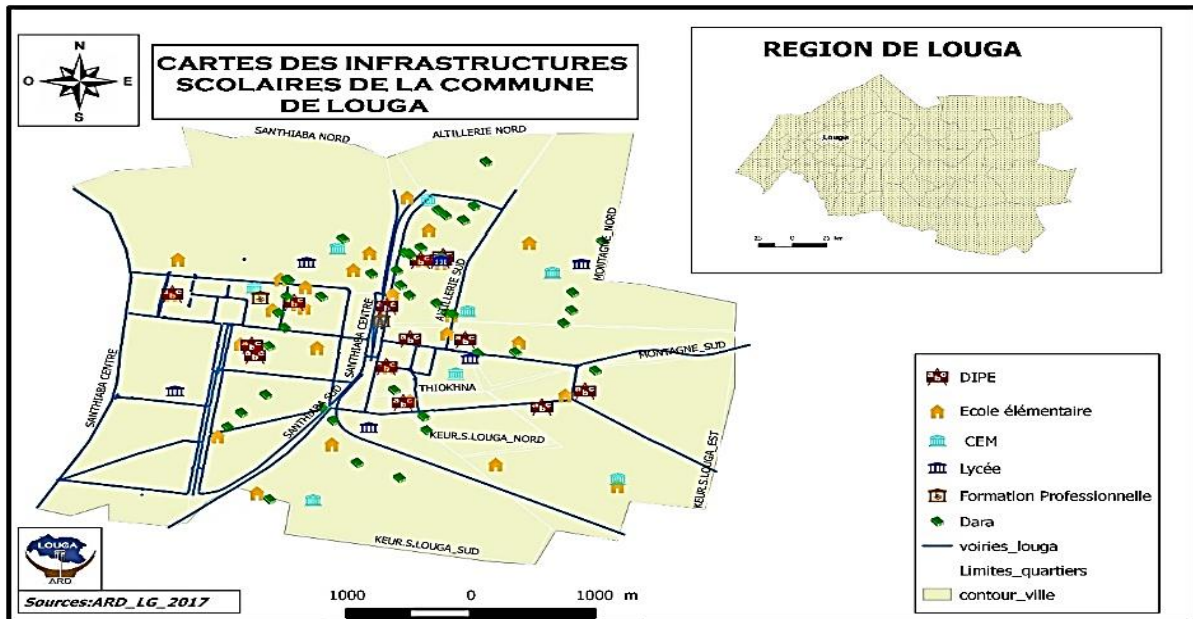
Quelques ratios:

- 01 Enseignant pour 31 élèves dont 01 pour 33 dans le public et 1 pour 24 dans le privé
- 01 Classe pour 44 élèves dont 01 pour 46 dans le public et 1 pour 34 dans le privé

Le ratio enseignant-élève est acceptable si la norme standard est à 1 enseignant pour 30 élèves. Au niveau du privé, le ratio est en deçà de la norme.

D'une manière générale les ratios classe-élève sont aussi jugé raisonnables, si la norme standard est de 30 élèves par classe. Les statistiques montrent que les effectifs sont plus pléthoriques dans le publique à l'exception des écoles privées G S Aly Bakrine et G S Miftahu Najaah qui ont des effectifs moyens respectivement égaux à 68 et 51 élèves. Ces écoles publiques ont plus de 50 élèves par classe en moyennes : EE Artillerie (54), EE Diamaguene (54), EE Diemene (63), EE Grand Louga 2 (54), EE Keur Serigne Louga Est, (58), EE Keur Serigne Louga Sud (53), EE Louga 2 (52), EE Ndiang Khoule (54).

Carte N°03 : La géolocalisation des infrastructures scolaires de la commune de Louga



Graphique N°02 : La situation des commodités dans les écoles primaires (2017)



Source : IA Louga, 2017

Le graphique présenté ci-dessus nous permet d'identifier :

- **05 Ecoles sans électricité** : EE Diemene, EE Medina Garage, EE Montagne extension, EFA Montagne Nord.
- **02 Ecoles sans eau courante** : EFA Montagne Nord; EE Montagne Nord.
- **03 Ecoles sans toilettes** : EFA Montagne Nord; EE Montagne extension; Thiokhna
- **04 Ecoles sans mur de clôture** : EE Medina Garage, EFA Montagne Nord, EE Montagne extension PFA Tawfekh

L'école franco-arabe Montagne Nord et l'école élémentaire Medina Garage sont les moins loties en termes de commodités.

1.3. Niveau moyen

☞ Nombre d'écoles : 08 CEM; 01 CFA; 09 CP; 04 GS

☞ Nombre total de salles de classes: 313 dont 117 pour les CEM

☞ Effectifs dans les CEM: 4886 élèves dont 2750 Filles (56,28%) et 2136 Garçons (43,72%)⁶

☞ Quelques ratios dans le public (CEM):

✚ 01 classe pour 40 élèves

✚ 01 prof pour 56 élèves

☞ Quelques contraintes dans certains CEM publics

Tableau N°08 : Les contraintes liées aux commodités dans les CEM

Tableau N° : Les contraintes liées aux commodités dans les CEM

⁶Source : IA Louga 2017

N°	ECOLE	Nombre de classe	EFFECTIFS			CONTRAINTES
		Classe	G	F	T	
		Physique				
1	CEM LOUGA ARTILLERIE	12	300	425	725	Pas de mur de clôture
2	CEM LOUGA COMMUNE 2	17	119	141	260	pas d'eau
3	CEM MASSAMBA SIGA DIOUF	10	293	412	705	insuffisance de salles problème d'espace au cœur de la ville
4	CEMT LOUGA	24	410	590	1000	Effectifs pléthoriques malgré la baisse de la fréquentation

Source : IA Louga, 2017

Dans la commune de Louga, les problèmes de maintien des filles à l'école se posent avec une plus grande acuité. En effet, la déperdition scolaire découle de plusieurs facteurs liés à la pauvreté, à la présence ou non de latrines dans les écoles, à l'émigration mais aussi aux crises récurrentes qui gangrènent le système éducatif. Tous ces paramètres influent négativement sur la fréquentation des écoles par les populations et expliquent souvent les taux élevés d'abandon et d'échec scolaires.

1.4. L'enseignement technique et la formation professionnelle (ETFP)

L'ETFP ne joue pas encore un rôle significatif dans la prise en charge des besoins de formation articulés aux activités économiques dominantes. En effet, dans la commune, l'enseignement technique et la formation professionnelle ne jouissent pas d'une bonne assise eu égard à leurs rayons d'action limités et dans l'espace et dans les effectifs. L'espace communal ne compte pas beaucoup d'infrastructures de formation technique et professionnelle et ne dispose pas encore de lycée technique. Les quelques structures de formation existantes sont le Centre de Formation Professionnel (CFP ex-CRTEF) et le Centre de Formation et d'Appui aux Métiers (CEFAM). L'accès à ces structures est souvent difficile à cause des conditions d'entrée (le niveau d'étude demandé est lourd pour beaucoup de jeunes qui sont dans le besoin (3^{ème} secondaire).

Des instituts privés de formation sanitaire et informatique ont aussi fait leur apparition, de même qu'un institut de formation en management et en gestion. Il s'agit de :

- L'Institut Africain de Santé Social Mame Diarra Bousso,
- L'Institut de Formation Sanitaire (ISFSA),
- Orbit Informatique SUPTIC Louga,
- Institut Supérieur de Management (ISM),

1.5. Les Daaras et écoles franco-arabes

Il existe 43 daaras répartis dans les différents quartiers de la commune :

- ✓ 07 daaras à Artillerie Nord
- ✓ 07 daaras à Artillerie Sud
- ✓ 07 daaras à Keur Serigne Louga Nord
- ✓ 06 daaras à Montagne Nord
- ✓ 03 daaras à Montagne Sud
- ✓ 05 daaras à Santhiaba Centre
- ✓ 04 daaras à Santhiaba Nord
- ✓ 03 daaras à Santhiaba Sud
- ✓ 01daaras à Thiokhna

A Santhiaba Centre, il existe un important Institut Supérieur Islamique, érigé avec l'appui de la coopération Saoudienne. Il enseigne le coran et la langue arabe. C'est même un complexe qui dispose d'un internat et d'une mosquée.

Globalement, on peut dire que l'Académie de Louga a largement bénéficié des efforts de l'Etat dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de gratuité des manuels nécessaires pour créer les conditions d'amélioration de la qualité des apprentissages.

1.6. Programme d'alphabétisation

Tableau N°09 : Les programmes d'alphabétisation

Années	Programme	Cible	Cout(en F CFA)	Sources de financement
2014/2015	Programme National de l'Education de Base des Jeunes et des Adultes (PNBJA). 5 classes / 9 mois	150 femmes	5 000 000	Etat Sénégal
2015/2016	Programme National de l'Education de Base des Jeunes et des Adultes (PNBJA). 5 classes / 9 mois	150 femmes	5 000 000	Etat Sénégal
2017 / 2017	Programme de formation des femmes de Keur Serigne Louga Sud. 01 classe	30 femmes	1 250 000	Kharitoo France

Source : Commission alphabétisation, commune de Louga, 2017

Perspectives

- Installer 11 classes dans les quartiers de Louga pour 330 femmes en langue Wolof et pulaar pour l'année 2018,
- Pour 2019-2022, 44 classes wolof, pular, sereer, diola, hassania,
- Donc pour les 5 années à venir, monter 55 classes soit 1750 femmes et jeunes alphabétisées dans les langues les plus fréquentes de la commune.

2. SANTE ET ACTION SOCIALE

2.1.SANTE

L'application de la politique des soins de santé primaires a favorisé de manière déterminante le processus de décentralisation des soins au niveau de notre système de santé.

2.1.1. Structures sanitaires

Le district sanitaire de Louga comprend les structures suivantes :

- 01 CHR
- 01 Centre de santé
- 13 Postes de santé publics
- 15 Autres structures privées et confessionnelles
- 39 Cases de santé fonctionnelles

Dans la commune de Louga, les structures sanitaires sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau N° 10 : Les structures sanitaires existantes

POSTE DE SANTE	Distance par rapport au CS	Population 2017		
		TOTAL	M	F
Centre de santé	0	8 466	3 979	4 487
PS VSOS	2KM	3 794	1 783	2 011
PS CR, ROUGE	500M	8 245	3 875	4 370
PS SANTIABA	500M	19 507	9 168	10 339
Keur .S. L, Est	2KM	11 063	5 200	5 863
K .S. L, Ouest	1KM	21 278	10 001	11 277
Mission Catholique	1KM	5 738	2 697	3 041
ASBEF	500M	9 166	4 308	4 858
Yermandé	1KM	9 148	4 300	4 848
Artillerie	2KM	8 444	3 969	4 475

Quelques contraintes liées aux infrastructures:

- Absence de logements pour les ICS et SFE: KSL Est ; KSL Nord ; Santhiaba, Artillerie, Touba Darou Salam, Croix rouge
- Mauvais état des toilettes du PS de KSL Ouest

Touba Darou Salame	2KM	9 220	4 333	4 887
Touba SERAS	1KM	8 444		

Source : District sanitaire de Louga, 2017

Besoin en infrastructures :

- Construction de 03 nouveaux PS: Bayakh (Montagne), Médina Salam (Santhiaba Nord), Grand Louga (ancienne route);
- Construction de 03 maternités: Artillerie, Touba Darou Salam, Croix rouge.
- Réfection des toilettes des PS de KSL Ouest.

2.1.2. Equipements et logistique sanitaires

Absence d'ambulances dans 06 PS: Touba SERAS, KSL Est, KSL Ouest, Artillerie, Touba Darou Salam, Croix rouge.

Plateaux techniques vétustes et/ou insuffisants de 07 PS: Touba SERAS, KSL est, KSL Nord, Artillerie, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba Sud.

2.1.3. Personnel de santé

Le personnel de santé au niveau du district est composé de :

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| • 01 Médecin en Santé Publique | • 01 Aide Social |
| • 01 Chirurgienne Dentiste : | • 10 Infirmiers d'État |
| • 01 TS Odontologie | • 20 Sage Femmes |
| • 01 TS Ophtalmologie | • 07 AI/Agents Sanitaires |
| • 04 Médecins Privés | • 01 Préventionniste |
| • 01 Assistant Social | • 03 Aide infirmiers |

Les PS de la commune de Louga souffrent d'une insuffisance de personnel qualifié. Ce problème est identifié dans 07 PS: Touba SERAS, KSL Est, KSL Nord, Artillerie, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba.Sud

2.2. ACTION SOCIALE

Pour une meilleure prise en charge des personnes vulnérables, l'Etat a mis en place des structures sociales pour le déroulement de sa politique de protection sociale universelle. Au niveau de la commune de Louga, nous avons les services régional et départemental de l'Action Sociale, le Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale (CPRS) et la cellule régionale de la CMU.

Le CPRS est la cellule de base la plus proche de ces personnes vulnérables au niveau de la commune, mais il souffre du manque de moyens pour son fonctionnement correct et pour faire fonctionner son centre de formation.

2.2.1. La carte d'égalité des chances (CEC)

La carte d'égalité des chances est instituée au profit des personnes handicapées. Les détenteurs de cette carte sont automatiquement enrôlés dans la Bourse de Sécurité Familiale (BSF) et dans la Couverture Maladie Universelle (CMU).

Sur les 1 587 bénéficiaires de la CEC au niveau de la région, 208 sont identifiés dans la commune de Louga, soit un taux de 13,14%. Il s'agit des personnes les plus vulnérables choisies par les comités de ciblage institués par les conseils de quartier. La répartition dépend des quotas attribués à chaque quartier. En effet, les quartiers périphériques sont privilégiés à cause du niveau de pauvreté élevé. Après sélection, les listes sont remontées au niveau du comité communal pour validation Pour déterminer le niveau de vulnérabilité des personnes ciblées, c'est l'ANSD qui se charge de faire les enquêtes. Chaque bénéficiaire reçoit 25 000 F tous les 03 mois pendant 05 ans. La première génération a commencé à percevoir sa bourse au début de l'année 2013.

La CEC présente plusieurs avantages parmi lesquels on peut citer:

- ✚ **Les avantages santé :** toute personne détenteur de la CEC doit être enrôlée dans la CMU et prise en charge par les Mutuelles de santé ; la commune en compte aujourd'hui cinq (05) !
 1. Book Yakar qui polarise les quartiers de Santhiaba Sud, Santhiaba Centre et Santhiaba Nord ;
 2. Bokal fadiou qui polarise une partie de Keur Serigne Louga Nord et Keur Serigne Louga Sud ;
 3. Yeurmeudé qui polarise Artillerie Nord, Artillerie Sud et Montagne Nord ;
 4. Mutuelle Keur Serigne Louga Nord et Sud qui polarise Keur Serigne Louga Nord et Keur Serigne Louga Sud;
 5. Mutuelle de Keur Serigne Louga Est qui polarise Keur Serigne Louga Est.
- ✚ **Les avantages transport :** Toute personne détentrice de cette carte doit bénéficier une place privilégiée dans les véhicules de transport en commun ;
- ✚ **Les avantages insertion sociale :** Toute personne détentrice de cette carte doit bénéficier de 15% de réduction des inscriptions scolaires ou 15% des quotas s'il s'agit de recrutement.
- ✚ **Les avantages éducation :** Toute personne détentrice de cette carte doit bénéficier d'un accompagnement dans son cursus scolaire jusqu'à l'obtention de son diplôme.
- ✚ **Les avantages socioéconomiques :** Toute personne détentrice de cette carte doit bénéficier de la BSF.

La commune de Louga compte 06 associations de handicapés affiliées à la Fédération départementale des Personnes Handicapées. Il s'agit de Mouvement pour la Promotion Sociale des Aveugles du Sénégal (MPAS), Association Forme Educ, Association des handicapés moteurs du Sénégal (ANHMS), Association pour la Renaissance des Aveugles du Sénégal, Book Khalat, Nangou natou.

2.2.2. La Bourse de la Sécurité Familiale (BSF)

Les bénéficiaires de la BSF (les 04 premières générations) au niveau de la Commune sont au nombre de 418 sur les 1593 enregistrés au niveau régional soit un taux de 26,24%. Ils sont choisis selon les critères de pauvreté. Mais le nombre de bénéficiaires enregistrés est très insuffisant par **rapport à la demande**

Le tableau ci-dessous fournit le nombre de bénéficiaires de la BSF ayant perçu leur bourse dans la commune de Louga, selon leur lieu d'habitation.

Tableau N°11 : Nombre de bénéficiaires ayant perçu leur mandat

N°	Quartiers	Nombre de bénéficiaires
01	Artillerie nord	49
02	Artillerie sud	38
03	Keur Serigne Louga Est	44
04	Keur Serigne Louga Nord	31
05	Keur Serigne Louga Sud	37
06	Montagne Nord	45
07	Montagne Sud	33
08	Santhiaba centre	26
09	Santhiaba Nord	50
10	Santhiaba sud	21
11	Thiokhna	21
	TOTAL	395

Source : Centre de promotion et de réinsertion sociale de Louga, 2017

Sur les 418 bénéficiaires de quatre premières générations, 395 ont leur mandat de paiement.

2.2.3. La Couverture Maladie Universelle (CMU)

La stratégie de développement de la Couverture maladie universelle est basée sur le développement et l'extension du mouvement mutualiste.

La CMU prend en charge l'ensemble des personnes vulnérables qui n'ont pas une assurance maladie. Ce sont notamment les personnes détentrices de la CEC et les bénéficiaires de la BSF qui sont enrôlés.

Tableau N°12 : Situation des mutuelles de santé de la commune de Louga au 30 septembre 2017

Nombre de Mutuelles de santé	Bénéficiaires classiques	Bénéficiaires BSF	Bénéficiaires CEC	TOTAL bénéficiaires
06	25 763	25 396	125	51 284

Source : Service Régional de l'Agence de la Couverture Maladie Universelle

Bénéficiaires classiques= bénéficiaires dont la cotisation est subventionnée à 50% par l'Etat. Ces personnes ont versée leur cotisation annuelle de 3500 frs

Bénéficiaires BSF : Bénéficiaires de Bourses de Sécurité Familiale dont la cotisation annuelle de 7000frs est subventionnée à 100% par l'Etat

Bénéficiaires CEC : Ce sont les bénéficiaires titulaires de **Cartes d'Egalité des Chance**. Ils sont pris en charge à 100% par l'Etat.

3. HYDRAULIQUE ET ASSAINISSEMENT

3.1. Hydraulique

3.1.1. Infrastructures

A Louga, l'alimentation en eau de la population est exclusivement assurée par le réseau d'eau potable de la SDE qui assure la distribution de l'eau à travers 03 Forages:

- ✓ Le forage de Ndieng Ciss dans la commune de Nguidile
- ✓ Le forage de Dagath dans la commune de Nguidile
- ✓ Le forage de Médinatoul Salam pour alimenter Artillerie Nord, Médina Garage et Keur Serigne Bara.

Les forages sont équipés de 03 châteaux d'eau. Les deux, R1 et R3 (Réseaux) desservent les quartiers de Santhiaba Nord, Santhiaba SUD, Thiokhna centre-ville, Montagne Sud et une partie de Keur Serigne Louga Sud ; le château d'eau R2 alimente Keur Serigne Louga (Est et sud), Bakhiya Dia, Santhiaba (Nord,Sud, et Centre) et une partie de Montagne Nord)

3.1.2. L'accès à l'eau

L'accès à l'eau se fait soit à travers le branchement privé dans la concession, soit à la borne fontaine ou au branchement privé du voisin.

- 78 % des ménages disposent d'un branchement privé avec une couverture presque totale à Thiokhna, Artillerie Nord Extension, Santhiaba Centre Extension, Montagne Nord et Santhiaba Nord. Un bon niveau d'accès est noté à Santhiaba Centre, Montagne Nord Extension, Santhiaba Sud Extension, Keur Serigne Louga Sud, Santhiaba Sud et Artillerie Sud.
- 14% des ménages ont accès à l'eau à travers les bornes fontaines et particulièrement à Touba Séras et Médina Salam et dans une moindre mesure à Médina Garage.
- 08% des ménages s'alimentent à travers les branchements privés des voisins et particulièrement à Médina Garage, Montagne Nord Extension, Artillerie Nord, Santhiaba Sud, Santhiaba Centre, Santhiaba Sud Extension, Keur Serigne Louga Sud et Médina Salam.

Les écoles, les structures sanitaires, les édifices religieux, les services administratifs et municipaux, les hôtels et restaurants, les gares routières, les infrastructures sportives, les boulangeries, les stations d'essence, le foirail, les marchés, etc. s'approvisionnent en eau soit à partir d'un branchement privé soit à partir d'une borne fontaine:

- 93% des établissements disposent de branchement privé ;
- 5% s'approvisionnent soit à la borne fontaine ou chez le voisinage ;

- 2% ne disposent pas de point d'eau.⁷

4. ASSAINISSEMENT

4.1. L'accès à l'assainissement

Dans la commune de Louga, l'assainissement est assuré par le réseau de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS). Le patrimoine assaini dispose de 70 Km de réseau dont 50 Km pour les eaux pluviales⁸. Le taux d'assainissement urbain est de 53%

La commune compte 05 stations de pompage, réalisées dans les années 80 et installées selon la position du bassin versant :

- P1 (Poste N°1) Vieux Louga qui polarise le Vieux Louga, Thokhna et une partie d'Artillerie ;
- P2 Vieux Louga qui est la station mère polarise les quartiers de montagne et généralement ceux de Keur Serigne Louga. Toutes les eaux de pluie convergent vers cette station ;
- P1 Grand Louga qui polarise Santhiaba (Ndiang, Mambodji) et HLM Ndiambour ;
- P2 Grand Louga qui polarise les quartiers de Grand Louga, HLM Ndiambour,
- P3 Djily Mbaye qui polarise HLM Djily Mbaye, HLM Bakhdad ;

La station d'épuration de Keur Serigne Louga Est, située dans une dépression au sud-ouest, a pour fonction de traiter les eaux usées.

Photos N°01 : La station d'épuration de Keur Serigne Louga Est



Source : PDC Louga, 2017

Le réseau d'assainissement de la commune de Louga connaît aujourd'hui de sérieux problèmes :

- L'exutoire de la station d'épuration, situé dans une dépression au sud-ouest, constitue un problème important pour les autorités administratives et communales de Louga ; les eaux stagnantes qu'il accumule, forment une lagune nauséabonde utilisée par les populations riveraines comme décharges d'ordures ménagères.
- Trois stations de pompages ont des niveaux de dégradation avancés : P1 Vieux Louga, P1 Grand Louga, P2 Grand Louga,

Pour résoudre toutes les contraintes de l'assainissement, un projet de 4. 650. 000 F CFA est déjà ficelé. Le démarrage des travaux est imminent et sera assuré par l'entreprise SVTP/GEAUR. Ce projet dénommé « Projet d'Assainissement de la Ville de Louga » a ciblé les quartiers de KSL Est, KSL Sud, KSL Nord, Montagne Nord.

Un ensemble important de travaux seront bientôt réalisés. Il s'agit de :

- La réhabilitation de la station d'épuration;
- La construction d'une station de traitement de boues de vidange ;
- La réalisation de 32 Km d'extension du canal d'eaux usées ;

⁷Source : PDSEC Louga 2010-2017

⁸Source : ONAS 2017

- La construction de 50 édicules publics scolaires
- La réalisation de 1500 branchements pour renforcer les 4636 existants.

4.2. La gestion des déchets solides

La production globale d'ordure ménagère dans la commune de Louga est 53,5 T/J. Cela représente une production moyenne de 0,5 kg/Hab/J. La masse volumique moyenne dans la commune de Louga est de 255,55 Kg/m³.

Tableau N°13 :Caractérisation des déchets dans la commune de Louga

Type de déchets	Pourcentage	Quantité en Tonne/Jour
Putrescible	4,99	2,67
Papiers	3,19	1,71
Cartons	1,34	0,72
Complexes	1,99	1,06
Textiles et Textiles sanitaires	2,99	1,60
Bois	0,91	0,49
Plastique	7,59	4,06
Combustibles Non Classé	0,35	0,19
Verres	0,68	0,36
Métaux	1,43	0,77
Incombustibles Non Classé	2,94	1,57
Déchets Ménager Spécial	1,05	0,56
Eléments Fins	70,55	37,74
TOTAL		53,50

Source : Commune de Louga, 2017

02 dépotoirs fonctionnels mais non normalisés (décharge sauvage à ciel ouvert) : 01 au « plongeoir » vers la sortie de St-Louis et 01 « Touba seras » (KSL Est)

Avec LuxDEV, 01 décharge normalisée est prévue à KSL Est entre la commune de Louga et celle de Nguidile.

En 2014, la part du budget réservée à la gestion des déchets s'élève à 60 323 618 F CFA pour un taux de réalisation de 77,95%.

5. SPORT, JEUNESSE, CULTURE ET LOISIRS

5.1. Infrastructures sportives

La situation du sport au niveau de la commune n'a pas connu beaucoup d'évolution depuis une dizaine d'années, les infrastructures sont principalement constituées de :

- Stade municipal : Djibril Diouf ex Wattel
- Stadium de la préfecture
- Plateaux multifonctionnels de Basket, Hand Ball et Volley.

Tableau N° 14: La situation des infrastructures sportives

Infrastructures	statut	Observations
Stade Alboury	régional	Malgré son statut régional, le stade qui vient de faire peau neuve grâce à la coopération chinoise profite aux jeunes de la commune
Stade Djibril Diouf ex Wattel	municipal	Le stade a été réhabilité en 2013 par le Ministère des sports qui, après la fermeture du stade Alboury Ndiaye pour travaux a voulu permettre à l'ASC Ndiambour de jouer ses rencontres à Wattel. La grille de protection, la peinture et l'aire de jeu ont été reprises. Le stade sert en plus d'hippodrome ; actuellement nécessite une réhabilitation
Stadium de la préfecture	municipal	En état acceptable le stadium qui reçoit les rencontres de Louga Basket Club peut offrir un meilleur visage avec une tribune couverte et un éclairage réhabilité
Plateaux multifonctionnels (basket volley et hand)	municipal	Il s'agit des plateaux de Santhiaba sud , artillerie nord et wattel en plus de celui du CDEPS Le Ministère des Sports a réhabilité les plateaux de Wattel et d'Artillerie nord, les rendant très fonctionnels. Il reste le plateau de Santhiaba sudoù il faut juste poser des panneaux et des poteaux de buts

Source : Service Départemental des Sports

Quelques remarques importantes sont notées :

- Les infrastructures sportives scolaires ne sont pas prises en compte,

- Les arts martiaux ne disposent pas de salle fonctionnelle pour leur promotion,
- La région ne dispose pas de sociétés privées en mesure d'appuyer le sport.

5.2. Disciplines sportives

Malgré toutes les difficultés, Louga reste une localité particulièrement sportive avec plus de dix disciplines pratiquées.

Tableau N°15 : Tableau indicatif des disciplines pratiquées dans la commune

Disciplines pratiquées		Observations
1. Foot ball	8. Pétanque	Le foot ball, le basket ball et les arts martiaux sont les disciplines les plus pratiquées.
2. Basket ball	9. Lutte	
3. Karaté	10. Jeu de dame	
4. Taekwondo	11. Courses	
5. Athlétisme	hippi	
6. Hand ball	ques	
7. Volley ball	12. Kung fu	
	13. Judo	
Source : Service Départemental du sport de Louga, 2017		

L'organisation des journées sportives lougatoises constitue un prétexte pour doter les structures sportives de matériels adéquats qui permettront aux jeunes de réaliser des performances remarquables aussi bien au niveau local qu'au niveau national.

5.3. Culture et loisirs

La région de Louga dispose d'un patrimoine culturel riche de sa diversité, de son enracinement dans les valeurs traditionnelles, mais aussi, du contenu de ses productions.

Depuis plus d'une décennie, Louga organise un grand événement inscrit dans l'agenda culturel du Sénégal, en l'occurrence le FESFOP (festival international de folklore et de percussion) qui gagne en qualité et en importance au fil des ans et qui contribue à mieux faire connaître l'histoire culturelle de la commune, du département et de la région à côté d'autres festivals, manifestations culturelles et religieuses.

La situation des principales infrastructures culturelles de la commune se présentent comme suit :

- 01 Centre culturel
- 01 Complexe culturel
- 01 Musée
- 01 Bibliothèque

Malgré ces atouts, le secteur de la culture fait face à des contraintes. Il s'agit surtout de l'insuffisance de moyens matériels et techniques susceptibles de valoriser le patrimoine, le manque de formation des acteurs, l'insuffisance d'infrastructures culturelles pour développer l'animation culturelle et créer des emplois à travers les débouchés que le secteur peut offrir aux acteurs culturels.

6. URBANISME, HABITAT ET CADRE DE VIE

Actuellement, l'urbanisation s'étend au-delà des limites du territoire communal, empiétant ainsi sur le territoire des communes environnantes. Les conséquences d'un tel développement sont visibles :

- Une occupation anarchique de l'espace public, nuisant au développement d'infrastructures appropriées ;
- Une raréfaction des espaces verts, jardins et parcs publics ainsi qu'une inadéquation de l'aménagement de l'espace dans certaines zones ;
- Un phénomène croissant de déplacement quotidien des populations depuis les zones rurales et les quartiers périphériques vers le centre-ville ;

- Une explosion des déchets produits par les ménages, les animaux domestiques et les activités commerciales ;
- Une atteinte rapide des limites du périmètre communal et une impossibilité d'étendre celui-ci du fait que Louga est complètement ceinturée par la commune de Nguidile ;
- Une raréfaction des espaces fonciers pouvant accueillir des projets d'utilité publique.

La commune a entrepris depuis 1997 des opérations de recasement et de régularisation au niveau des quartiers périphériques dit «Fack Deuck».

La ville de Louga compte actuellement 11 quartiers caractérisés par :

- Un habitat de type ancien au centre-ville (Vieux Louga),
- Un habitat de type résidentiel, situé généralement à l'Ouest et au Nord de la Ville,
- Un habitat de type HLM,
- Des quartiers spontanés à la périphérie de la ville principalement à l'Est et au Sud.

L'occupation de l'espace, à l'échelle de la ville, s'est faite selon une planification en damier.

L'Inventaire pour la Programmation des Infrastructures et des Equipements (IPIE) a permis d'estimer les surfaces correspondant aux différents types d'occupation de la ville :

- L'habitat occupe 51% de la surface totale occupée, dont une partie de façon irrégulière faisant en permanence l'objet d'actions de régularisation et de recasement.
- Les grands équipements occupent environ 9% de la surface totale occupée et sont centralisés en majorité dans le Grand Louga, à l'exception des équipements comme les cimetières, le stade Watel et la station d'épuration.
- Les espaces libres et les voiries constituent 37% de la surface totale occupée. Seul le quartier Grand Louga dispose d'espaces libres importants. Dans la zone d'urbanisation continue, les réserves foncières ne concernent que de petites surfaces prévues pour l'équipement de nouveaux lotissements.
- Les activités, qui occupent l'espace restant (3%), se situent davantage à la périphérie de la ville. Il s'agit en particulier de la zone située à l'entrée nord de la ville (40 hectares) qui dispose encore d'un potentiel d'accueil résiduel assez important et de l'ancien champ d'expérimentation de l'ISRA situé entre Keur Serigne Bara et Keur Serigne Louga Sud.

7. PAIX ET SECURITE

Il existe un commissariat de police pour assurer la paix et la sécurité dans la commune de Louga. Il compte 27 agents dont 24 hommes et 03 femmes. Malgré la réduction des effectifs, la situation de la sécurité est bien maîtrisée.

Les interventions les plus fréquentes sont situées au niveau du marché central à cause de son ouverture constante et de sa dispersion rendant la situation difficile à contrôler.

Les interventions concernant la sécurité privée sont généralement liées :

- à des cas de vols simples (intra domiciliaire) ;
- au vol de bétail ;
- aux abus de confiance (escroqueries liées aux voyages);
- aux détention, usage et trafic de chanvre ;
- aux crimes (cas très rare) ;
- aux accidents de la circulation (les jakartas surtout)

Les quartiers périphériques de la commune de Louga notamment, Médina-Salam, Touba-Seras, Fakkha-Deuk, Médina-Garage, Santhiane-Montagne-Nord etc..., constituent des lieux où existent différents types de banditisme et de délinquance.

Ce qui entraîne l'installation, partout à travers la ville de Louga, d'une insécurité grandissante qui perturbe ainsi la quiétude des populations exposées à tous les dangers de la rue.

C'est pourquoi, les forces de sécurité notamment la police et la gendarmerie, gagneraient à initier et à multiplier des opérations combinées de lutte contre l'insécurité, pour ratisser tous les coins et recoins de la ville, avec comme principal objectif, d'installer davantage la peur dans le camp des délinquants.

Pour ce faire, le gouvernement à défaut de créer un deuxième commissariat de police ou un bureau de poste de police à Louga, doit renforcer les effectifs des forces de sécurité jugés insuffisants.

8. ENVIRONNEMENT, ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La commune de Louga est confrontée à différents problèmes environnementaux qui incluent l'assainissement, les ressources végétales, l'environnement urbain, la qualité de l'air, les sols, et qui déclinent plusieurs risques, notamment sanitaires et écologiques.

Un certain nombre de contraintes liées à l'environnement dans la commune a été relevé. Elles se rapportent globalement :

- à l'insuffisance du réseau d'eau usée et de ruissellement ;
- aux dépôts anarchiques d'ordures ménagères ;
- à la pollution par les matières non biodégradables ;
- à l'insuffisance d'IEC ;
- au manque d'espace vert ;
- au reboisement insuffisant ; et
- à la pollution atmosphérique par l'émanation de gaz toxiques par les industries de la place.

n

Photo N°02_03 : Les conditions de travail dans les tanneries



Photos N°04_05 : L'insalubrité aux environs de la SOGAS



Source : PDC Louga 2017-2021

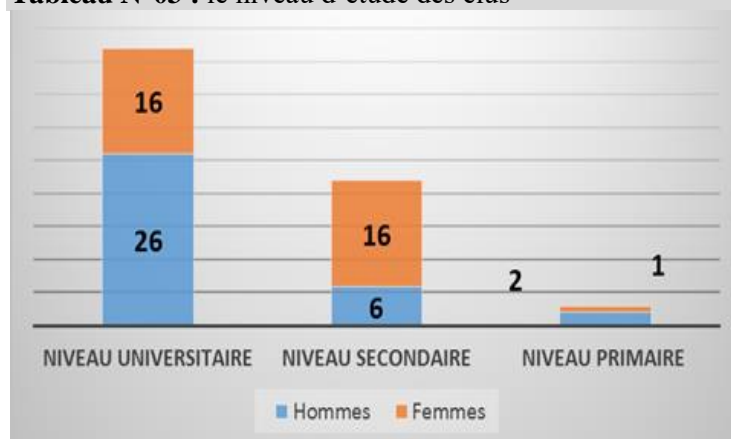
Sur un autre registre, la probabilité d'apparition des risques liés à l'insalubrité et les mauvaises conditions d'hygiène aboutissent parfois à des situations de conflit entre les secteurs d'activités et les populations riveraines. On peut relever le cas de l'usine industrielle, la SPIA, qui rejette ses déchets solides et effluents liquides toxiques sur les aires

environnantes réservées à l'agriculture. Il y a aussi le cas de la SOGAS qui constitue une véritable bombe à retardement pour les habitants de la commune.

CHAPITRE III : PROFIL GOUVERNANCE

1. Profil des élus

Tableau N°03 : le niveau d'étude des élus



Si 64,28% des élus ont un niveau d'étude supérieure, cela signifie que l'équipe municipale dispose des potentialités intellectuelles intéressantes. On note à ce niveau, la prédominance des hommes (52,86%) sur les femmes. Cependant, c'est l'effet inverse qui se produit avec les élus ayant arrêté ayant le niveau d'étude du secondaire, car les femmes sont plus représentatives avec 72,72%.

Source : Commune de Louga, 2017

2. Mesures de performance

A l'issue de l'administration de la grille de mesure de performances, la commune de Louga a obtenu une moyenne générale égale à 52,5/100.

Le critère « Cadre institutionnel de la participation et accès à l'information » a enregistré le plus grand score. Cela a permis au domaine « participation citoyenne dans la gestion des affaires locales » de prendre la première place. Il sera suivi de deux (02) autres critères, à savoir la « Gestion Technique » et la « Gestion fiduciaire » qui ont successivement enregistré 68% et 56,81% de performance.

L'accès aux services sociaux de base et la promotion du DEL n'ont pas donné assez de satisfaction. Le domaine « Capacité de la commune à satisfaire les besoins prioritaires des populations » a enregistré la plus faible score. Le domaine correspondant à la Capacité de pilotage institutionnel, technique et financier de la commune occupe la deuxième place avec 30%.

Cependant, par rapport aux contreperformances, des recommandations ont été faites à l'endroit de la commune de Louga, il s'agit principalement de :

- élaborer un PAI et un PTA ;
- créer un bureau dédié au DEL ;
- développer des stratégies de reporting des réunions des commissions ;
- nommer un chargé du suivi-évaluation ;
- élaborer un manuel de procédure ;
- finaliser le plan de communication ;
- redynamiser les cadres de concertation

3. Gouvernance budgétaire

Pour financer le développement, la commune de Louga fonctionne avec ses fonds propres, les ressources financières mises à sa disposition par l'Etat et les partenaires au développement et les emprunts qu'elle peut contracter auprès des institutions financières. Ces ressources lui permettent de financer le développement local et d'accomplir sa mission générale de promotion du développement.

Tableau N°16 : Evolution du budget de 2011 à 2017

ANNEES	Recettes		Dépenses		taux de réalisation des	Total Budget	
	Fonctionnement	Investissement	Fonctionnement	Investissement		Montant	Taux

					investissements	d'exécution	
2011	1 013 871 107	413 956 074	1 013 871 107	413 956 074	30,34%	1 427 827 181	53,70%
2012	995 952 652	297 862 348	995 952 652	297 862 348	52,66%	1 293 815 000	69,57%
2013	1 163 878 267	384 672 375	1 163 878 267	384 672 375	41,01%	1 548 550 642	60,74%
2014	1 205 759 186	367 752 067	1 205 759 186	367 752 067	26,51%	1 590 145 219	53,21%
2015	1 054 936 446	309 834 542	1 054 936 446	309 834 542	33,07%	1 364 770 988	54,50%
2016	1 018 783 713	420 484 245	1 018 783 713	420 484 245	58,05%	1 439 267 958	69,12%
2017	999 404 020	346 375 846	999 404 020	346 375 846	67,19%	1 345 779 866	47,38%

Source : Commune de Louga, 2017

Le budget de la commune de Louga évolue en dents de scie. En effet, il varie entre 1 293 815 000 et 1 548 550 642 F CFA. Le taux d'exécution budgétaire varie également d'une année à une autre.

Entre 2011 et 2017, il n'a pas dépassé 70%. Entre 2011 et 2014, les investissements ont progressivement baissé, mais depuis 2015, ils ne cessent de croître. D'ailleurs, les investissements réalisés durant le premier semestre de 2017 dépassent largement ceux des années passées.

4. Dynamique organisationnelle

4.1. Les associations sportives

La vie associative a depuis très longtemps constitué le cadre d'expression de la jeunesse de Louga qui y trouvait le prolongement naturel de la famille. L'association a toujours été un espace de socialisation en perpétuant les valeurs les plus marquantes de la société.

Tableau N°17: Les associations affiliées aux disciplines sportives.

Associations affiliées	Disciplines sportives	Niveau
ASC NDIAMBOUR	Foot-Hand-Athl-Karate-Dame	Ligue 1
DIAMONO	Foot Ball	régional
PENC	Foot Ball	régional
AFSIS	Foot Ball	National 2
DEKKENDO	Foot Ball	régional
WALIDANE	Foot Ball	régional
ASCASE	Foot Ball	National 2
LOUGA BASKET CLUB	Basket Ball	1ere division
CENTRE D'EXCELLENCE DES SPORTS	Basket Ball	2° division
BOULE AMICALE LOUGATOISE	Boule	-
Chuk nam	taekwondo	-
Ecurie de lutte diamaguene	Lutte	-
Ecurie de lutte artillerie	Lutte	-
04 écuries	Course de chevaux	-
Louga atlantic club	Basket ball	régional

Source : Service Départemental du sport de Louga, 2017

Le tableau ci-dessus montre que le football est le sport le plus pratiqué dans la commune de Louga. L'ASC Ndiambour joue en ligue 1 tandis qu'ASCASE et AFSIS sont en National 2. Au niveau du basketball, LOUGA BASKET CLUB joue en 1ère division et le CENTRE D'EXCELLENCE DES SPORTS en 2ème division. Les pratiques sportives les moins populaires à Louga sont le volleyball et les arts martiaux. Par contre, les femmes ne participent pas aux sports travaillistes et pratiquent rarement les arts martiaux.

4.2. Les Cadres de concertation

Les Conseils de quartier

La démocratie participative est une forme de partage et d'exercice du pouvoir dont le principe fondamental est basé sur le renforcement de la participation citoyenne à la gestion de la chose

publique. Pour ce faire, la commune de Louga a tenté l'expérience de la mise en place des conseils de quartier suite à la délibération du 06 septembre 2009, mettant ainsi l'accent sur les différents processus permettant la participation des citoyens à l'élaboration des stratégies de développement territorial.

Le conseil de quartier est une structure fédérative reconnue par la municipalité. Il constitue un espace de concertation des acteurs autour des problèmes de développement du quartier et de mise en cohérence des actions. Les missions du conseil de quartier sont multiples et nous pouvons en retenir les suivantes :

- regrouper les associations et les habitants du quartier autour des enjeux du développement ;
- susciter et/ou soutenir les initiatives d'autopromotion développées dans les quartiers, en relation avec les autorités municipales résidant dans un secteur donné (conseillers municipaux et délégués de quartier)
- contribuer à la réalisation des projets et actions identifiés pour le développement des quartiers ;
- Constituer l'interlocuteur privilégié auprès des autorités pour toute intervention liée à des actions de développement dans le quartier.

Du point de vue de sa composition, le Conseil de quartier comprend des organisations communautaires de base comme les Associations sportives et culturelles (ASC) : les Groupements de promotion féminine (GPF) et les Mbootay, les Organisations de jeunes filles (OJF), les Comités de handicapés, les associations à thème comme l'Association de parents d'élèves (APE), les Cellules école milieu (CEM), les Comités de santé, les Groupements d'intérêt économique (GIE) à vocation communautaire, les associations de développement de quartier.

CHAPITRE IV : SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC

I : PROFIL ECONOMIQUE

SECTEUR PRODUCTIF

AGRICULTURE		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
distribution de semences et d'engrais aux agriculteurs	Quantité de semences distribuée, très insuffisante	Identifier les vrais agriculteurs Organiser la distribution des semences Moduler la distribution en fonction de la population de cultivateurs vivant dans chaque quartier
	Coût élevé de la subvention	Augmenter la quantité de semences et d'engrais distribuée par l'Etat ;
	Matériel insuffisant, vétuste et cher	Subventionner le matériel agricole Doter les paysans de matériel agricole moderne et adapté aux types de culture
		Déficit pluviométrique
	Eloignement des champs	Entretien l'intercommunalité entre les communes voisines
	Manque d'espaces cultivables	
Existence du projet peut PROMALO	Manque de moyens de fonctionnement du projet PROMALO	Relancer les activités du projet PROMALO (Projet Maraîcher de Louga)
	Faible pratique de la culture maraîchère	Diversifier les cultures Encourager le micro jardinage
		Former les mères de famille en micro jardinage.

ELEVAGE		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAIN	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence de prairies dans les communes voisines	Manque d'espace	Développer l'intercommunalité pour l'acquisition d'espaces
Existence de petits parcs de bétail dans les quartiers	Manque de pâturage	
Existence des services techniques	manque de formation des éleveurs	Renforcer les capacités des éleveurs
	manque de moyens (matériels et financiers) des éleveurs	redynamiser la promotion des races améliorées
Existence de fournisseurs d'intrants (poussins, aliments, médicaments)	Manque d'emplois ;	Créer des projets de fermes avicoles pour les jeunes et les femmes
	Insuffisance de personnel vétérinaire Manque d'encadrement	Recruter un personnel suffisant et qualifié dans les services techniques
Vente de lait frais	Problème de conservation du lait	Créer des unités de transformation du lait
	Divagation des animaux	Sanctionner les propriétaires Mettre en place une grande fourrière municipale
		Ancien Marbath (point de débarquement et de vente des animaux) ;
Existence de darals (01 grand à KSL Est et 02 petits à Thiokhna)		Créer des brigades de surveillance du bétail
Distribution d'aliments	Non implication des Délégués de quartier dans la distribution	Impliquer les CDQ dans la distribution d'aliments ;

	Insuffisance de quantité d'aliments distribuée ;	
Existence de la SOGAS	Transport de la viande par les charrettes et les calèches	Contrôler les abattages et le transport de la viande
	Conditions anormales d'abattage du bétail	

MINES ET INDUSTRIES		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence de SPIA et de la SUNEOR	Taux de chômage élevé	Créer des industries porteuses de croissance
	Pollution atmosphérique Proximité des habitations	Exploiter les études d'impacts de la SPIA et la SUNEOR sur la santé des populations
	Tissu industriel très faible	Reconstruire les anciennes usines (SOTEXKA et NOCOSE)
Existence d'une carrière de marne	Aucun profit de la commune sur l'exploitation de la carrière de marne	Initier une étude coût-avantage sur la carrière de marne.

ARTISANAT		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence des Chambres de métiers	Manque d'organisation des artisans	Organiser des fora à tous les niveaux (communal, départemental et régional)
		Créer un réseau des artisans
Existence d'un village artisanal	Faible capacité du village artisanal	Organiser la filière des produits artisanaux
		Renforcer les capacités de l'actuel village artisanal
Existence de centres de formation (CFP et CEFAM et d'un Centre Inclusif)	Manque de qualification des artisans	Renforcer les capacités des artisans
	Insuffisance de centres de formation	Créer des centres de formation
	Faible prise en charge des handicapés dans les formations et la pratique des métiers d'artisan	Accompagner les handicapés dans les filières artisanales porteuses de croissance
Existence d'ateliers artisanaux	Rareté et cherté des matières premières	Implanter des comptoirs d'achat
	Insuffisance d'ateliers d'approvisionnement	
	Cohabitation des ateliers et des habitations	Aménager une zone artisanale
Existence du FESPOP	Difficulté d'écoulement des produits artisanaux	Faire la promotion et la publicité des produits artisanaux locaux pendant le FESPOP
		Valoriser les compétences locales
Existence d'une machine laser au Centre de Recherche (CRE)	Non utilisation de la machine laser	Former des personnes capables de faire fonctionner la machine
		Relancer les activités de la machine
Existence de tanneries	Utilisation des techniques traditionnelles	Moderniser les tanneries ;
	Conditions de travail difficiles	
	Odeur nauséabonde	
Terrain offert par la commune	Manque de structures et d'équipement moderne	Solliciter l'appui de la commune pour entamer la construction de la

SECTEUR D'APPUI A LA PRODUCTION

TRANSPORT		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence d'une voirie	Dégradation des routes goudronnées	Réparer les routes dégradées
	Routes sablonneuses	Construire de nouvelles routes
Existence de moyens de transport (taxis, « jakarta », calèches, charrettes, minibus)	Vétusté de certains véhicules de transport (taxis)	Faciliter l'accès au crédit à l'endroit des transporteurs
	Stationnement irrégulier des gros porteurs dans le marché	Application de l'arrêté préfectoral
	Accidents fréquents	
	Méconnaissance du code de la route	
	Manque de discipline des conducteurs	Sensibiliser les conducteurs de « jakarta », de charrettes et de calèches
	Refus du port de casque et de gilet.	
	Manque d'immatriculation et de papiers réglementaires (permis, assurance) ;	Formaliser les pièces (permis ; immatriculation)
	Manque de lignes et d'arrêts de minibus dans certains quartiers (KSL Est, KSL Nord)	
Prolonger les heures de circulation des minibus		

COMMERCE		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence de grands marchés	Augmentation exagérées des prix des denrées de première nécessité	Donner les moyens de contrôle aux services techniques compétents
	Position excentré du marché de KSL Sud par rapport aux habitations ;	Mettre en place un système d'évacuation des eaux usées et des déchets solides au marché de KSL Sud
	Difficultés d'avoir une « place » au marché central de Thiokhna	Construire des marchés en hauteur
		Orienter les commerçants installés sur les trottoirs vers le marché de KSL sud
		Finaliser les travaux du marché de Santhiaba Nord
	Erection d'immeubles autour du marché central de Thiokhna	Moderniser les centres commerciaux
	Cohabitation banques, véhicules, cantines et habitations au marché de police	Délocaliser le siège de la SENELEC
Fréquentation des camions, des motos, des calèches et des charrettes au marché central de Thiokhna		Délocaliser une partie du marché

ENERGIE		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Eclairage des grandes artères	Faible taux de couverture de	Extension de 25 Km de réseau avec

de la commune	l'éclairage public (inférieur à 20%.)	de 500 poteaux et 250 points lumineux dans les quartiers périphériques : KSL Est, KSL Sud, Montagne Nord, Artillerie Nord, Santhiaba Nord
	Espacement très grand entre les poteaux dans certains quartiers	Réduire les espacements entre les poteaux
Disponibilité du réseau SENELEC ;	Vétusté des installations	Remplacer les lampadaires par des lampes solaires
	Manque d'entretien des installations	Promouvoir l'énergie solaire

CHAPITRE II : PROFIL SOCIAL

EDUCATION			
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES	
Existences de structures préscolaires	Insuffisance de structures préscolaires	Construire 04 CTP (Bayakh, Médina Garage, Artillerie Extension, Tawfekh,)	
	Délabrement de certaines écoles	Réhabiliter les écoles CTP Louga Commune, CPE Diamagueune, CPE Artillerie Nord	
	Absence de commodités	Insuffisance de classes dans certaines écoles	Installer de l'eau aux CTP Tawfekh et Bayakh
			Installer l'électricité aux CTP Artillerie Extension, et Tawfekh
	Existence d'abris provisoires au niveau élémentaire	construire des salles de classes dans les établissements suivants : EFA Montagne Nord, EE Artillerie Nord, EE Keur Serigne Louga Est, EEMontagne Est, EE Santhiaba Nord, EE Thiokhna, EFA Artillerie	
Existence de structures élémentaires	Absence de commodités dans certaines écoles	Installer l'électricité à l'EE Diemene, à l'EE Medina Garage et à l'EFA Montagne Nord)	
		Installer l'eau à l'EFA Montagne Nord.	
		Construire un mur de clôture au CP Mame Faty Touty Diop, à l'EE Médina Garage, EFA Montagne Nord, à l'EE Louga 2	
Existence du PAQUEP	Insuffisance de matériel didactique	Construire des toilettes séparées (garçons/ Filles) à l'EFA Montagne Nord et au G S Al Hanafia.	
		Aménager et équiper des salles informatiques dans les écoles	
		Former les enseignants Créer une bibliothèque moderne	
Existence de la SCOFI, de FAWI, de l'Association des mères d'élèves	Abandon massif (surtout chez les filles)	Appuyer les élèves des familles pauvres	
		Sensibiliser les élèves et les parents	
		Appuyer les familles pauvres en fournitures scolaires	
	Déperdition scolaire	Renforcer les capacités des enseignants Faire la promotion des matières scientifiques	

		Sensibiliser les élèves et les parents
Existence des comités de gestion	Dysfonctionnement dans la gestion de l'école	Redynamiser les APE et les comités de gestion
Existence des structures comme ESP, CFAM, CFP (ex-CAOSP), BST, CRFPE (ex-EFI)	Insuffisance d'infrastructures de formation technique et professionnelle	Créer des centres de formation
		Augmenter les centres de formation technique et professionnelle
	absence de lycée technique	Construire un lycée technique
Existence d'un important Institut Supérieur Islamique, de daaras(43) et d'écoles franco-arabes (régime externat et internat)	Manque de commodités dans les daaras	Moderniser les daaras
	Mendicité des enfants talibés	
	Insuffisance de formation des enseignants arabes	
Existence d'un Centre Inclusif (Artillerie Sud)	Prise en charge insuffisante des handicapés	Renforcer les capacités du Centre inclusif (réhabilitation, équipement)
Existence de programme d'alphabétisation	Insuffisance de classes d'alphabétisation	Créer des classes d'alphabétisation dans les quartiers périphériques.
		Former des facilitateurs

SANTE ET ACTION SOCIALE		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence d'01 CHR, d'01 CS et de 10 PS	Plateau technique obsolète	Renouveler et renforcer les plateaux techniques, Réfectionner les toilettes du PS de KSL Nord
	Déficit de personnel qualifié	Recruter un personnel suffisant et qualifié
	Absence de logement de SF et ICP (KSL Est ; KSL Ouest ; Santhiaba Sud)	Construire des logements pour les ICP et les SFE (PS de KSL Est; KSL Ouest ; Santhiaba Sud)
	Plateau technique obsolète dans les postes de Touba SERAS, KSL Est, KSL Nord, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba Sud	Renouveler et renforcer les plateaux techniques de 07 PS
	Personnel qualifié insuffisant dans les PS suivants : Touba SERAS, KSL est, KSL Nord, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	Recruter un personnel suffisant et qualifié dans 07 PS
	Absence d'ambulances dans les PS de Touba SERAS, KSL Est, KSL Ouest, Artillerie Nord, Touba Darou Salam, Croix rouge	Augmenter les moyens logistiques dans les 06 PS
La carte d'égalité des chances (CEC)	Difficultés liées à l'enrôlement des détenteurs de cartes dans le CMU	Enrôler les détenteurs de cartes CEC dans la CMU
Existence de la Bourse de Sécurité Familiale (BSF)		Enrôler les détenteurs de la BSF dans la CMU
Existence d'une mutuelle de santé	Prise en charge insuffisante des personnes détentrices de la CEC et de la BSF	Former les handicapés dans les filières porteuses de croissance
		Equiper le CPRS

Existence d'un CPRS		Créer des projets structurants pour les handicapés
		La construction d'un centre de formation
	Demande supérieure à l'offre	Augmenter les taux d'attribution des BSF

HYDRAULIQUE		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence du Lac de Guiers	Difficulté d'accès à l'eau dans les quartiers périphériques	Accélérer le projet ALG
Existence de la SDE		Construire un château d'eau à Touba Séras
Existence de 03 Forages		Raccorder les quartiers périphériques en eau dans les quartiers Touba Séras, Médina Salam, Montagne Extension , Médina Garage , Artillerie Extension route de KébéNdute
		Favoriser les branchements sociaux pour les ménages des quartiers périphériques

ASSAINISSEMENT		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence de l'ONAS	Insuffisance d'infrastructures	Construire une station de pompage neuve au niveau du village SOS
Existence de stations de pompage et de station d'épuration	Vétusté des installations	Réhabiliter trois (03) stations de pompage : P1VL, P1GL et P2GL
Ancien réseau installé, plus les nouvelles installations	Coût élevé des travaux	Solliciter l'intervention de l'Etat
Station d'épuration	Faible capacité de la Station d'épuration	Augmenter la capacité de la station
Existence de camions de ramassage des ordures	Insuffisance de camions de ramassage	Augmenter 10 camions de ramassage des ordures
	Dépotoirs à ciel ouvert non normalisés	Créer 01 décharge normalisée entre Keur Serigne Louga Est et Nguidilé

SPORTS, JEUNESSE, CULTURE ET LOISIRS		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence de structures de jeunesse (CDEPS, Centre Culturel Régional)	Insuffisance d'infrastructures de jeunesse	Créer un espace jeune à Montagne
	Faible capacité d'intervention des associations et mouvements de jeunesse	Créer des espaces jeux pour les enfants au centre-ville
		Former des Moniteurs de collectivités éducatives
Existence d'infrastructures sportives (Stade Djibril Diouf ex Wattel, Stadium de la préfecture, Plateaux multifonctionnels pour le basket, le volley et le hand)	Etat de délabrement avancé des infrastructures	Organiser des colonies de vacances
		Poser les panneaux et les poteaux de buts du plateau de Santhiaba
		Reconstruire une tribune couverte au Stadium de la préfecture
		Réhabiliter l'éclairage du Stadium de la préfecture
		Réhabiliter le Stade Djibril Diouf ex Wattel

	Comités de gestion presque inexistant	Redynamiser la gestion des stades
Disponibilité de techniciens très engagés	Manque de formation des entraîneurs	Renforcer les capacités des acteurs en : *finançant des sessions de formation en gestion et management des ASC ; *appuyant les structures sportives (subvention) *Organisant chaque année une semaine communale sportive
	Manque de formation des acteurs (ASC)	
Disponibilité du service départemental des sports	Le manque de suivi des formations des cadres techniques et administratifs	
	Situation précaire de certains encadreurs et animateurs bénévoles	
	Manque de moyens des services techniques	
	Absence d'événements sportifs majeurs	
Existence d'évènements culturels majeurs	l'insuffisance de moyens matériels et techniques des acteurs culturels	Renforcer les capacités des acteurs culturels
	le manque de formation des acteurs,	
		Matérialiser le Site de la bataille de Ngueedd
Existence d'infrastructures culturelles (-01 Centre culturel, 01 Complexe culturel, 01 Musée, 01 Bibliothèque)	l'insuffisance d'infrastructures culturelles pour créer des emplois	développer l'animation culturelle
		Créer des emplois à travers les débouchés que le secteur peut offrir aux acteurs culturels.
Existence d'évènements culturels majeurs	Négligence du patrimoine religieux	Revaloriser les patrimoines religieux : Mame Malick Sall, Serigne Mountaga Tall, Mame Cheikh Mbaye Kabir, Keur Serigne Bara
		attribuer et aménager un terrain pour cimetière catholique

ENVIRONNEMENT, ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES		
OPPORTUNITES/ ATOUTS	PROBLEMES / CONTRAIN	SOLUTIONS PROPOSEES
Existence de la SOGAS (SERAS)	Manque d'assainissement ;	Emprunter une pelle benne pour enlever les carcasses et les immondices
		Utiliser le véhicule de vidange pour évacuer les eaux sales ;
	Existence d'un seul bassin qui déborde	Brancher un canal de la SOGAS au Centre d'épuration ;
	Négligence de la commune, des services techniques et des responsables de la société ;	Contrôle permanent des services techniques (Elevage et service d'hygiène)
	Rapprochement des habitations autour de la SOGAS ;	Délocaliser la SOGAS ;
	Manque de moyens de transport	Acheter un véhicule de transport de viande ;
Existence de tanneries	Absence d'installations matérielles raccordées au tuyau l'assainissement (tannerie de KSL Est)	Délocaliser les tanneries / Construire et équiper des tanneries modernes construire le terrain par la commune
	Utilisation des techniques traditionnelles	Moderniser les techniques et les méthodes utilisées ;
	Conditions de travail difficile	
	Odeur nauséabonde	
	Manque de structures et	Solliciter l'appui de la commune pour

	d'équipement moderne	entamer la construction
Existence de l'usine SPIA	Pollution industrielle	Délocalisation de l'usine

I- PROFIL BONNE GOUVERNANCE

ATOUTS ET PPORTUNITES	PROBLEMES / CONTRAINTES	SOLUTIONS PROPOSES
Disponibilité des partenaires	Etroitesse des locaux abritant le service de l'Etat civil	Agrandir les locaux du service de l'Etat civil
	Manque de formation des élus et du personnel communal	Renforcer les capacités du personnel et des élus sur le budget participatif et la passation des marchés
	Non implication des cadres de concertation dans les activités de développement	Redynamiser les cadres de concertation
	Difficultés des femmes à accéder au financement	Appuyer les femmes dans leurs activités économiques
	Archives non informatisées	Acquérir un logiciel d'archivage informatisé des documents administratifs
Disponibilité des CDQ		
	Non implication des groupements féminins	Impliquer les groupements féminins et les cadres dans la gestion du quartier
Existence d'un manuel de procédure	Manque d'information et de sensibilisation	Respecter les recommandations définies dans le manuel de procédure
		Former les membres du bureau
		Instituer des cotisations par famille pour plus d'autonomie
Existence de plans d'action	Faible taux de réalisation des activités prévues dans les plans d'action ;	Relancer les activités des commissions
		Utiliser les imans, les chefs de quartier, les enseignants, les groupements de femmes, les responsables de zones pour la sensibilisation et la mobilisation
	Manque de moyens financiers	Mettre à disposition la subvention
		Instituer des cotisations par famille pour plus d'autonomie financière

Troisième partie:

PHASE DE LA PLANIFICATION

1. ARTICULATIONS ODD-PSE ET PDC LOUGA

L'efficacité et l'efficience des politiques, projets et programmes sectoriels de développement du Sénégal formant le référentiel dénommé Plan Sénégal Emergent (PSE) nécessitent leur alignement systématique sur les Objectifs de Développement Durable (ODD).

❖ Le Plan Sénégal Emergent (PSE)

Le PSE est actuellement le seul cadre de référence de la politique économique et sociale sur le moyen et le long terme.

Cette aspiration à un mieux-être se décline en une vision qui est celle d'«Un Sénégal émergent en 2035 avec une société solidaire dans un État de droit». Les orientations stratégiques qui guident les initiatives à prendre pour traduire cette vision en actions et résultats tangibles pour le bénéfice des populations, s'appuient sur trois (03) AXES:

1. Transformation structurelle et croissance
2. Capital humain et protection sociale
3. Bonne gouvernance, décentralisation, paix et sécurité

❖ Les Objectifs de développement durable (ODD)

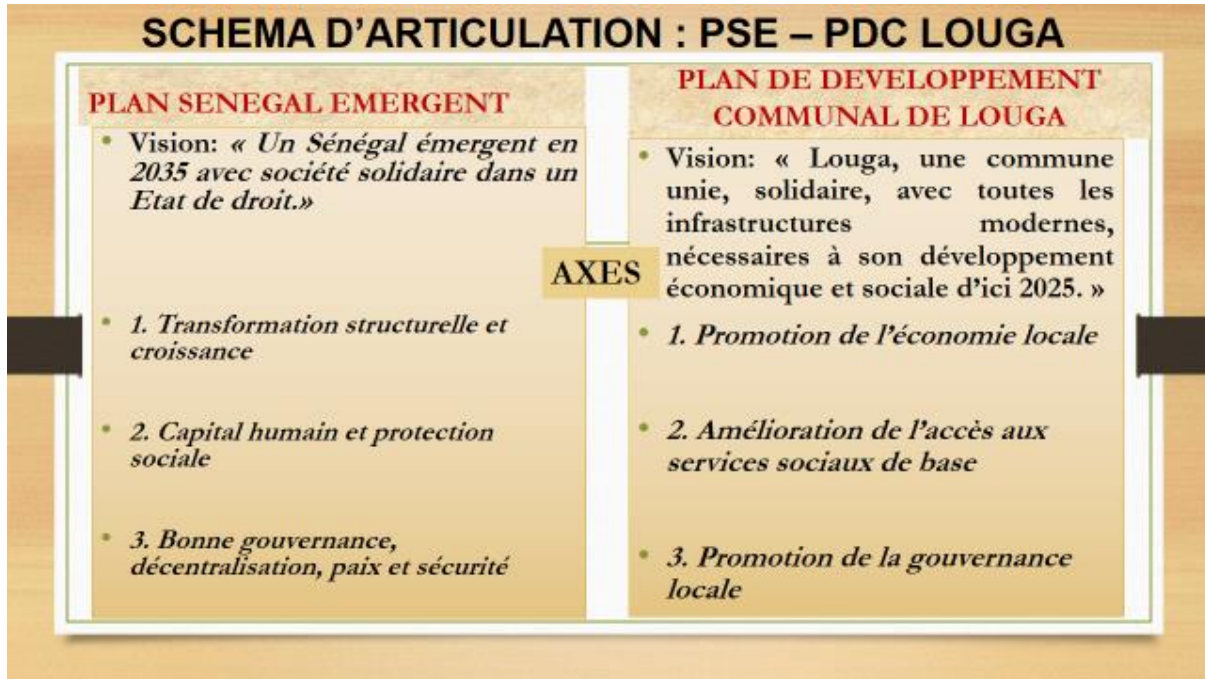
Les ODD, également nommés Objectifs mondiaux, sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité.

Les 17 objectifs de développement durable (ODD) et leurs 169 cibles (sous-objectifs) forment la clé de voûte de l'Agenda 2030. Ils tiennent compte équitablement de la dimension économique, de la dimension sociale et de la dimension environnementale du développement durable et intègrent pour la première fois l'éradication de la pauvreté et le développement durable dans un dispositif commun

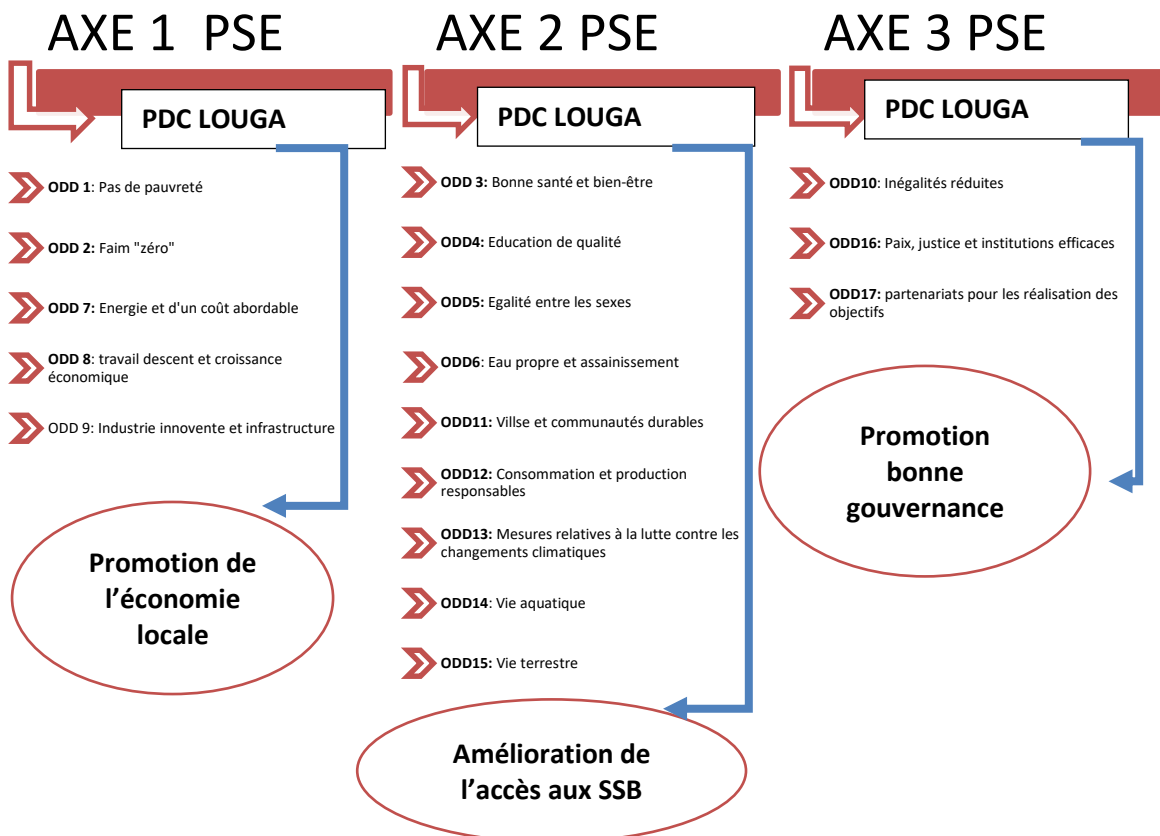
❖ HARMONISATION

L'intégration de certaines cibles urgentes des ODD à la mise en œuvre du Plan d'actions prioritaires du PSE et aux Lettres de politiques sectorielles de développement (2014-2018), permettra d'arrimer et d'harmoniser le suivi avec notre cadre de suivi des politiques publiques.

❖ SCHEMA D'ARTICULATION : PSE – PDC LOUGA



❖ SCHEMA D'ARTICULATION : PSE – ODD – PDC LOUGA



2. PLANIFICATION OPERATIONNELLE

PLAN D'ACTIIONS PRIORITAIRES 2018- 2022

Axe 1 : La promotion de l'économie locale											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
• OG1 : Favoriser un environnement propice à la pratique de l'agriculture											
OS2: Faire la promotion de la culture bio	Former les femmes en micro jardinage	10 femmes par quartier	110	60 000	6 600 000	Partenaires	1 320	1 320	1 320	1 320	1 320
	Financer des projets de micro jardinage	Commune	11	10 000 000	110 000 000	Partenaires	22 000	22 000	22 000	22 000	22 000
OS3: Renforcer les capacités des cultivateurs	Doter les cultivateurs de matériels modernes et adaptés aux types de culture (motoculteurs, araires, motobineuses)	Cultivateurs	50	2 000 000	100 000 000	Etat / Partenaires		25 000	25 000	25 000	25 000
	Mettre des tracteurs à la disposition des agriculteurs	Agriculteurs	5	33 000 000	165 000 000	Commune/Etat	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000
OS4: Valoriser les ressources agricoles	Redynamiser le projet PROMALO	Commune	5	16 000 000	80 000 000	Commune / Partenaires	16 000	16 000	16 000	16 000	16 000
					461 600 000		72 320	97 320	97 320	97 320	97 320
• OG2 : Favoriser un environnement propice à la pratique de l'élevage											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Renforcer les capacités des éleveurs	Former les jeunes et les femmes en aviculture	10 Jeunes et 10 femmes par quartier par an	220	60 000	13 200 000	Commune / Partenaires		3 300	3 300	3 300	3 300
OS2: Valoriser les ressources de l'élevage	Créer une unité de transformation du lait	Femmes	1	25 000 000	25 000 000	Partenaires			25 000		
	Relancer le projet de construction d'une tannerie moderne	Commune	1	5 000 000	5 000 000	Commune		5 000			
OS3: Améliorer la sécurité du	Créer des brigades de surveillance du bétail	Commune (5 agents de	1 brigade par quartier	2 750 000	11 000 000	Commune		2 750	2 750	2 750	2 750

bétail et des produits animaux		sécurité par brigade)	(55 agents)									
					54 200 000		-	11 050	31 050	6 050	6 050	
c• OG3: Moderniser le secteur artisanal												
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)					
							2018	2019	2020	2021	2022	
OS1 : Renforcer les capacités des acteurs du secteur artisanal	Former les artisans du secteur productif	commune de Louga	70	62 500	4 375 000	Luxdev-Onudi-Commune-ARD-	875	875	875	875	875	
	Renforcer les capacités de l'actuelle chambre des métiers	Chambre des métiers	1	50 000 000	50 000 000	Luxdev-Onudi-Commune-ARD-	10 000	10 000	10 000	10 000	10 000	
	Accompagner les handicapés dans les filières artisanales porteuses de croissance	CM Louga	50 handicapés	100 000	5 000 000	Chambre et Commune- et Partenaires	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	
OS2: Valoriser les ressources artisanales	relancer le projet de la machine laser	CRE Louga	01Technicien / an	600 000	3 000 000	Chambre et Commune-CRE et Partenaires	600	600	600	600	600	
	Faire des campagnes de sensibilisation pour la consommation des produits artisanaux locaux	commune de Louga	01 opération par an	500 000	2 500 000	Chambre-Commune-Artisans	500	500	500	500	500	
	Créer des comptoirs d'achat	commune de Louga	4	6 250 000	25 000 000	les Chambres Consulaires-Commune- et Partenaires		6 250	6 250	6 250	6 250	
	Organiser des foras pour faciliter le recensement des artisans	les artisans	01 Forum par an	2 000 000	10 000 000	Les Chambres Consulaires-Commune- et Partenaires	2 000	2 000	2 000	2 000	2 000	
					99 875 000		14 975	21 225	21 225	21 225	21 225	
• OG 4 Améliorer les conditions du transport dans la commune												

OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Renforcer le réseau routier	Réfectionner les routes défectueuses	commune	15 km	48 000 000	720 000 000	Etat /Commune /partenaire	144 000	144 000	144 000	144 000	144 000
	Construire de 10 Km de route	commune	10	300 000 000	3 000 000 000	Etat, Commune, partenaire	600 000	600 000	600 000	600 000	600 000
OS2 : Réduire les accidents de circulation	Sensibiliser les conducteurs à l'application des textes du code de la route	taxis, motos jakartas, minibus, calèche, charrettes	500	50 000	25 000 000	Etat /Commune /partenaire	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000
	Régulariser et aménager le stationnement des gros porteurs	commune	1	40 000 000	40 000 000	Etat /Commune /partenaire	10 000	10 000	10 000	5000	5 000
OS3: Améliorer les conditions de déplacement des personnes	Paver les artères et avenues de la commune	commune	PM	30 000 000	150 000 000	Commune /partenaire	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
	Augmenter les passages cloutés sur les routes de la commune	commune	5	1 000 000	5 000 000	Etat /Commune /partenaire		5 000			
	Augmenter les insignes de signalisation sur les routes de la commune	commune	100	200 000	20 000 000	Etat /Commune /partenaire	4 000	4 000	4 000	4 000	4 000
					3 960 000 000		793 000	798 000	793 000	788 000	788 000
• OG5: Promouvoir le développement des activités commerciales											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS3: Accroître les infrastructures commerciales	Construire un centre commercial en hauteur	commune	1	600 000 000	600 000 000	Etat-Commune-partenaires-			600 000		
	Construire des cantines modernes	Commune	100	1 500 000	150 000 000	Commune/Pa rtenaires	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
	Délocaliser une partie du marché central	Marché central	1	25 000 000	25 000 000	Commune-partenaires-		25 000			
	Finaliser les travaux du	marché de	1	25 000 000	25 000 000	Commune-		25 000			

	marché de Santhiaba Nord	Santhiaba Nord				partenaires-					
	Extension et construction de nouvelles cantines autour du marché ksl sud	les commerçants installés sur les trottoirs du marché de KSL sud	1	50 000 000	50 000 000	Etat-Commune-partenaires-		50 000			
					850 000 000		30 000	130 000	630 000	30 000	30 000
• OG6 : Faciliter l'accès à l'énergie											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Accroître le taux d'accès à l'électricité	Etendre le réseau électrique dans les quartiers périphériques	KSL Est-Artillerie extension -- Montagne Nord et Sud-Santhiaba Nord avec de nouveaux postes transformateurs-	50 km avec 3 postes transformateurs	49 000 000	245 000 000	Etat du Sénégal /Bailleurs-Commune-	49 000	49 000	49 000	49 000	49 000
	Réparer les lampes défectueuses	Thiokhna -KSL Global-Santhiaba Nord, Sud et Centre-Altillerie Nord extension - Montagne global-	5000 Ampoules et Accessoires	10 000	50 000 000	état du Sénégal/ Bailleurs-Commune-	10 000	10 000	10 000	10 000	10 000
OS3 : Promouvoir les énergies renouvelables	Installer des lampadaires solaires dans les quartiers périphériques	Tous les Quartiers	500 candélabres	250 000	125 000 000	Etat du Sénégal Bailleurs-Commune-	25 000	25 000	25 000	25 000	25 000
					420 000 000		84 000	84 000	84 000	84 000	84 000
• OG7 : Faciliter l'accès des populations aux financements											
OS1 : Renforcer les moyens des populations dans la création d'activités génératrices de	Mettre en place un fonds de développement communal	Commune	1	100 000 000	100 000 000	Commune	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000

revenus										
					100 000 000		20 000	20 000	20 000	20 000
TOTAL AXE 1					5 945 675 000		1 014 295	1 161 595	1 676 595	1 046 595

Axe 1 : La promotion de l'économie locale (en milliers de F CFA)					
PAI	2018	2019	2020	2021	2022
	1 014 295	1 161 595	1 676 595	1 046 595	1 046 595
PIL 2018-2019-2020			3 852 485		
PIL 2021 - 2022					2 093 190
TOTAL FINANCEMENT					5 945 675

Le montant du financement de la promotion de l'économie locale s'élève à cinq milliards neuf cent quarante-cinq millions six cent soixante-quinze mille francs (5 945 675 000 F CFA).

AXE 2 : Amélioration de l'accès aux SSB											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OG1 : Développer l'enseignement préscolaire											
OS1 : faciliter l'accès à l'enseignement préscolaire	Construire des écoles (CTP /EM)	CTP Bayakh, CTP Médina Garage, CTP Artillerie Extension, Tawfekh,	4	20 000 000	80 000 000	Partenaires		20 000	20 000	20 000	20 000
	Réhabiliter les écoles (CTP/CPE)	CTP Louga Commune, CPE Diamagueune, CPE Artillerie Nord	3	4 000 000	12 000 000	Partenaires			4 000	4 000	4 000
	Raccorder des établissements à l'eau	Tawfekh, CTP Bayakh	2	400 000	800 000	Partenaires	400	400			
	Raccorder des établissements à	CTP Artillerie Extension, Tawfekh	2	400 000	800 000	Partenaires	400	400			

	l'électricité										
	Construire des salles de classe	CTP Keur Serigne Louga Est, CTP Artillerie Sud, CTP Santhiaba Nord, CPE Keur Serigne Bara,	4	8 000 000	32 000 000	Etat / Partenaires		8 000	8 000	8 000	8 000
OS2: Améliorer les conditions d'études des enfants	Doter les structures de prise en charge de la petite Enfance de fournitures scolaires	toutes les écoles préscolaires publiques	6	500 000	12 000 000	Commune		3 000	3 000	3 000	3 000
	Equiper les écoles préscolaires en matériels et installations adaptés	toutes les écoles préscolaires publiques	6	1 500 000	9 000 000	Commune	2 250	2 250	2 250	2 250	
					146 600 000		3 050	34 050	37 250	37 250	35 000

OG2 : Faciliter l'accès à l'enseignement primaire

OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Améliorer les conditions d'accès à l'école primaire, moyen et secondaire	Construire des salles de classes pour remplacer les abris provisoires	Elémentaires: EFA Montagne Nord, EE Artillerie Nord, EE Keur Serigne Louga Est, EE Montagne Est, EE Santhiaba Nord, EE Thiokhna, EFA Artillerie	7	8 000 000	56 000 000	Etat / Partenaires		14 000	14 000	14 000	14 000
	Réhabiliter les salles de classe défectueuses	EE Marbath	1	4 000 000	4 000 000	Commune / Partenaires	4 000				
	Construire des murs de clôture	EE Médina Garage, EFA Montagne Nord, EE Louga 2	3	5 000 000	15 000 000	Commune / Partenaires	5 000	5 000	5 000		
	Raccorder des établissements à l'eau	EFA Montagne Nord	2	400 000	800 000	Commune	400	400			

	Raccorder des établissements à l'électricité	EE Diémène, EE Médina Garage, EE, EFA Montagne Nord,	4	400 000	1 600 000	Commune	320	320	320	320	320
	Réhabiliter les toilettes	EE Thiokhna, EE Grand Louga 2, EE Marbat, EE KSL Sud	4	2 000 000	8 000 000	Commune	2 000	2 000	2 000	2 000	
	Construction de rampes de d'accès au niveau des toilettes et	Elèves handicapés de toutes les écoles publiques	26	200 000	5 200 000	Commune		5 200			
	Construire des toilettes adaptées aux personnes vivant avec un handicap dans les écoles	Ecoles élémentaires	44	1 200 000	52 800 000	COMMUNE	10 560	10 560	10 560	10 560	10 560
					143 400 000		22 280	37 480	31 880	26 880	24 880
OG3 : Promouvoir un environnement scolaire adéquat et sécurisé											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Améliorer les conditions d'enseignement	Doter les écoles de fournitures scolaires	toutes les écoles	32	500 000	64 000 000	Commune		16 000	16 000	16 000	16 000
					64 000 000		0	16 000	16 000	16 000	16 000
OG4 : promouvoir l'enseignement non formel											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Améliorer les conditions de l'enseignement non formel	Moderniser les daaras	tous les daaras	43	3 000 000	129 000 000	Etat / Partenaires	25 800	25 800	25 800	25 800	25 800
	Créer des classes d'alphabétisation	Dans chaque quartier périphérique	11	2 000 000	22 000 000	Etat / Partenaires		22 000			
	Doter les EFA de matériels et de fournitures scolaires	toutes les écoles EFA	5	500 000	10 000 000	Commune	2 500	2 500	2 500	2 500	
	Former les enseignants	toutes les écoles	43	50 000	8 600 000	Etat / Partenaires		2 150	2 150	2 150	2 150

	arabes										
					169 600 000		28 300	52 450	30 450	30 450	27 950
OG5 : Améliorer l'accès aux structures sanitaires											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : renforcer la logistique et les infrastructures sanitaires	Doter les PS d'ambulances	Touba SERAS, KSL Est, KSL Ouest, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge	7	20 000 000	140 000 000	Etat / Partenaires	35 000	35 000	35 000	35 000	
	Construire des maternités	Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge	3	25 000 000	75 000 000	Etat / Partenaires	25 000	25 000	25 000		
	Construire des logements pour les ICP et SFE	PS de KSL Est ; KSL Nord ; Santhiaba sud, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge	6	16 000 000	96 000 000	Etat / Partenaires	32 000	32 000	32 000		
	Construire 03 nouveaux PS	Bayakh (Montagne), Médina Salam (Santhiaba Nord), Grand Louga (ancienne route)	3	25 000 000	75 000 000	Etat / Partenaires			25 000	25 000	25 000
					386 000 000		92 000	92 000	117 000	60 000	25 000
OG6: Améliorer la qualité de la prise en charge dans les structures de santé											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1: Relever le plateau technique des infrastructures sanitaires et renforcer le personnel qualifié	Renouveler les plateaux techniques de 07 PS	Touba SERAS, KSL est, KSL Nord, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	7	25 000 000	175 000 000	Etat / Partenaires		43 750	43 750	43 750	43 750
	Recruter un personnel suffisant et qualifié	Touba SERAS, KSL est, KSL Nord, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	7	3 600 000	25 200 000	Etat / Partenaires		6 300	6 300	6 300	6 300

	Recycler le personnel de santé	Touba SERAS, KSL est, KSL Nord, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	7	50 000	1 400 000	Commune / Partenaires		350	350	350	350
OS2 : améliorer les commodités des structures sanitaires	Réfectionner les toilettes du PS de KSL Ouest	PS de KSL Nord	1	4 000 000	4 000 000	Commune / Partenaires		4 000			
OS3 : améliorer l'accès des populations à la santé	Enrôler des populations dans la CMU	Commune	5	10 000 000	50 000 000	Commune	10 000	10 000	10 000	10 000	10 000
					255 600 000		10 000	64 400	60 400	60 400	60 400
OG7 : Améliorer la prévention et la lutte contre les maladies											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : lutter contre le paludisme	Organiser des campagnes de sensibilisation sur le paludisme	Touba SERAS, KSL est, KSL Ouest, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	5 séances /PS (35)	50 000	1 750 000	Etat / Partenaires	350	350	350	350	350
	Distribuer des moustiquaires imprégnés	Touba SERAS, KSL est, KSL Ouest, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	(350 MLD /PS)	5 000	1 750 000	Etat / Partenaires	350	350	350	350	350
OS2 : réduire la mortalité maternelle et infantile	Organiser des campagnes de sensibilisation sur la mortalité maternelle et infantile	Touba SERAS, KSL est, KSL Ouest, Artillerie nord, Touba Darou Salam, Croix rouge, Santhiaba sud	5 séances /PS)	50 000	1 750 000	Etat / Partenaires	350	350	350	350	350
					5 250 000		1 050	1 050	1 050	1 050	1 050
OG8 : Autonomiser les personnes vulnérables (indigents et handicapés)											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité /	Coût unitaire	Coût total	Sources de	Programmes (en milliers de F CFA)				

			an	estimatif (CFA)	(CFA)	financement	2018	2019	2020	2021	2022
OS1.Renforcer les capacités de personnes vulnérables	Equiper le CPRS et son centre de formation	CPRS	1	7 000 000	7 000 000	Commune	7 000				
	Rendre fonctionnel le centre de formation inclusive (CFI)	CFI	1	5 000 000	5 000 000	Commune	5 000				
	Organiser des sessions de formation au profit des handicapés dans les filières porteuses de croissance	Commune	208 Handicapés	60 000	12 480 000	Commune	2 496	2 496	2 496	2 496	2 496
OS2.Améliorer les conditions de vie des personnes vulnérables	Mettre en place des micro-projets structurants pour les personnes vulnérables	MPSAS; ANHMS; ARAS; FARPAS; Veuves; Anciens combattants; Nangu Nattu	07 association s	300 000	2 100 000	Commune / Partenaires	700	700	700		
	Doter les handicapés d'appareillages	ANHMS; Nangu Nattu	02 association s / an	2 000 000	16 000 000	Commune / Partenaires		4 000	4 000	4 000	4 000
OS3.Améliorer le prise en charges des personnes vulnérables	Prendre effectivement en charge les détenteurs de la BSF et de la CEC, enrôlés dans la CMU	Commune	418	25 000	41 800 000	Commune / Partenaires		10 450	10 450	10 450	10 450
	Doter les élèves handicapés et indigents en fournitures scolaires	Commune	50 / an	50 000	10 000 000	Commune		2 500	2 500	2 500	2 500
	Prendre en charge les frais d'inscription des	Commune	50 / an	10 000	2 000 000	Commune		500	500	500	500

	élèves handicapés										
					96 380 000		15 196	20 646	20 646	19 946	19 946
OG9 : Améliorer l'accès à l'eau potable											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Renforcer le taux d'accès à l'eau potable	Raccorder les quartiers périphériques en eau	Touba Séras, Médina Salam, Montagne Extention, Médina Garage , Artillerie Extension route de Kébé Ndeukte	6	5 000 000	30 000 000	Etat		7 500	7 500	7 500	7 500
	Appuyer la réalisation de branchements sociaux	05 Quartiers périphériques	500	50 000	25 000 000	Etat		12 500	12 500		
		11 Quartiers Officiels	600	50 000	30 000 000	Etat				15 000	15 000
	Construire un château d'eau	Touba Séras	1	80 000 000	80 000 000	Etat. Partenaires				80 000	
					165 000 000		0	20 000	20 000	102 500	22 500
OG10: Améliorer l'accès à l'hygiène et à l'assainissement											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Renforcer la gestion des déchets solides	Créer 01 décharge normalisée	Keur Serigne Louga Est / Nguidilé	5	20000000 / an	100 000 000	Commune	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
	Augmenter les camions de ramassage des ordures	Commune	10	30 000 000	300 000 000	Commune / Partenaires		100 000	100 000	100 000	
OS2 : faciliter l'accès à l'assainissement	Créer des réseaux d'assainissement dans les quartiers	11 quartiers Officiels	11	10 000 000	110 000 000	Etat / Partenaires		27 500	27 500	27 500	27 500
					510 000 000		20 000	147 500	147 500	147 500	47 500
OG11 : Restaurer le couvert végétal et la biodiversité											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité /	Coût unitaire	Coût total	Sources de	Programmes (en milliers de F CFA)				

			an	estimatif (CFA)	(CFA)	financement	2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Promouvoir la mise en place de pépinières	Former en techniques de pépinière et maintien des espèces plantées	Commission Environnement	10 techniciens	600 000	6 000 000	Partenaires	6 000				
OS2 : Organiser des campagnes de reboisement	Reboiser les artères de la ville, les mosquées, les cimetières les écoles et les postes de santé	Artères de la ville, Mosquées, Ecoles, Postes de Santé cimetières	6000	1000	6 000 000	Commune / Partenaires		1 500	1 500	1 500	1 500
					12 000 000		6 000	1 500	1 500	1 500	1 500
OG12 : Promouvoir la diversité de la pratique sportive											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : faciliter l'accès des jeunes au cadre d'épanouissement	Renforcer les terrains multifonctionnels existants	Santhiaba , Artillerie Keur Serigne Louga Centre	3	5 000 000	15 000 000	Commune / Partenaires		3 750	3 750	3 750	3 750
	Réhabiliter le Stade Djiby Diouf	Keur Serigne Louga	1	20 000 000	20 000 000	Commune / Partenaires		20 000			
	Créer des terrains multifonctionnels	Montagne Nord et Sud, Artillerie sud , Santhiaba Nord et Centre , Keur Serigne louga Est et Ouest	8	50 000 000	400 000 000	Commune / Partenaires	100 000	100 000	100 000	100 000	
					435 000 000		100 000	123 750	103 750	103 750	3 750
OG13 : Promouvoir la diversité culturelle et religieuse											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : renforcer les capacités des acteurs culturels	Former les acteurs Culturels	Commune	50 dans toutes les disciplines	60 000	3 000 000	Commune / Partenaires		1 500	1 500		
	Mettre en place un studio d'enregistrement	Centre culturel	1	25 000 000	25 000 000	Commune / Partenaires	25 000				
	Renforcer les	Commune	1 Sono de	20 000 000	20 000 000	Commune /		20 000			

	équipements du centre culturel		50000WT, 20 tenues de déguisements pour chaque groupe			Partenaires					
	Créer un palais de Congrès	Grande Salle du CDEPS	1	15 000 000	15 000 000	Commune / Partenaires			15 000		
	Créer un théâtre de Verdure	Centre Culturel	1	15 000 000	15 000 000	Commune / Partenaires				15 000	
OS2 : Sauvegarder le patrimoine culturel et religieux	Matérialiser le Site de la bataille de Ngueedd	Keur Serigne Iouga près du Stade Djiby Diouf (5mx5m)	1	10 000 000	10 000 000	Commune / Partenaires				10 000	
	Revaloriser les patrimoines culturels	Montagne (Cercle de la jeunesse, Ngalam , Orchestre Iouga Lo Saourouba)	3	5 000 000	15 000 000	Commune / Partenaires		5 000	5 000	5 000	
	Revaloriser les patrimoines religieux	Mame Malick Sall, Serigne Mountaga Tall, Mame Cheikh Mbaye Kabir, Keur Serigne Bara	3	5 000 000	15 000 000	Commune / Partenaires		5 000	5 000	5 000	
	attribuer et aménager un terrain pour servir de cimetière catholique	quartier périphérique	1	10 000 000	10 000 000	Commune / Partenaires				10 000	
					128 000 000		25 000	31 500	26 500	45 000	0
OG14: Promouvoir l'épanouissement de la jeunesse											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : créer des infrastructures de divertissement pour les jeunes et les femmes	Créer des espaces Jeunes	Montagne	1	25 000 000	25 000 000	Etat		25 000			
OS1 : créer des	Créer un espace	Centre-Ville	1	25 000 000	25 000 000	Commune /			25 000		

infrastructures de divertissement pour les jeunes et les enfants	jeux pour les enfants					Partenaires					
					50 000 000		-	25 000	25 000	-	-
OG 15: Assurer un meilleur accès aux parcelles viabilisées et appropriées											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : faciliter l'accès à l'habitat social	Finaliser les attributions des parcelles	Médina Salam 1, 2 et 3	3	5 000 000	15 000 000	Commune		5 000	5 000	5 000	
					15 000 000			5 000	5 000	5 000	
OG16: Améliorer le cadre de vie communautaire											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Aménager les espaces publics	Aménager les espaces Publics	Communes	5	5 000 000	25 000 000	Commune / Partenaires	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000
	Aménager le boulevard Abdou DIOUF et autres artères de la ville	30 Km	5	40 000 000	200 000 000	Commune / Partenaires	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000
					225 000 000		45 000	45 000	45 000	45 000	45 000
TOTAL AXE 2							367 876	717 326	688 926	702 226	330 476

AXE 2 : Amélioration de l'accès aux SSB (en milliers de F CFA)					
PAI	2018	2019	2020	2021	2022
	367 876	717 326	688 926	702 226	330 476
PIL 2018-2019-2020			1 774 128		
PIL 2021 - 2022					1 032 702
TOTAL FINANCEMENT					2 806 830

Le montant du financement pour l'amélioration de l'accès aux Services Sociaux de Base s'élève à deux milliards huit cent six millions huit cent trente mille francs (2 806 830 000 F CFA).

OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OG1 : Améliorer la gouvernance locale											
OS1: Renforcer les capacités des acteurs de la commune	Former les élus	Elus locaux	50 / an	60 000	12 000 000	Commune / Partenaires		3 000	3 000	3 000	3 000
	Former le personnel municipal	Commune	10 / an	60 000	3 000 000	Commune	600	600	600	600	600
	Mettre en place un fonds d'équipement des services techniques communaux	Commune	5	10 000 000	100 000 000	Commune	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
OS2 : Renforcement des relations entre la commune et les partenaires (OCB, services techniques, PTF et autres)	Mettre en place un comité communal de développement	Commune	1	100 000	100 000	Commune / Partenaires	100				
	Organiser un forum des partenaires	Commune et partenaires	1	800 000	800 000	Commune	800				
					115 900 000		21 500	23 600	23 600	23 600	23 600
OG2 : Réduire le déficit de communication											
OS	Actions	Localisation / Cibles	Quantité / an	Coût unitaire estimatif (CFA)	Coût total (CFA)	Sources de financement	Programmes (en milliers de F CFA)				
							2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Améliorer la communication au sein de la commune	Elaborer un plan de communication pour la commune	Commune	1	5 000 000	5 000 000	Commune	5 000				
	Mettre en œuvre le plan de communication	Commune	1	500 000	500 000	Commune	500				
	Editer un journal : la gazette municipale	Commune	1	500 000	500 000	Commune / Partenaires		500			
					6 000 000		5 500	500	-	-	-
OG3 : Renforcer le contrôle citoyen dans la commune											
OS	Actions	Localisation /	Quantité /	Coût unitaire	Coût total	Sources de	Programmes (en milliers de F CFA)				

		Cibles	an	estimatif (CFA)	(CFA)	financement	2018	2019	2020	2021	2022
OS1 : Redynamiser la participation citoyenne	Créer un comité consultatif de zone	Commune	1	50 000	50 000	Commune		50			
	Construire une maison de quartier multifonctionnelle	Commune	1	20 000 000	20 000 000	Partenaires			20 000		
	Renforcer les capacités des délégués de quartier	Commune	11 / an	60 000	2 640 000	Commune		660	660	660	660
				20110000	22 690 000		-	710	20 660	660	660
TOTAL AXE 3					144 590 000		27 000	24 810	44 260	24 260	24 260

AXE 3: Promotion de la gouvernance locale (en milliers de F CFA)					
PAI	2018	2019	2020	2021	2022
	27 000	24 810	44 260	24 260	24 260
PIL 2018-2019-2020	Bx		96 070		
PIL 2021 - 2022					48 520
TOTAL FINANCEMENT					144 590

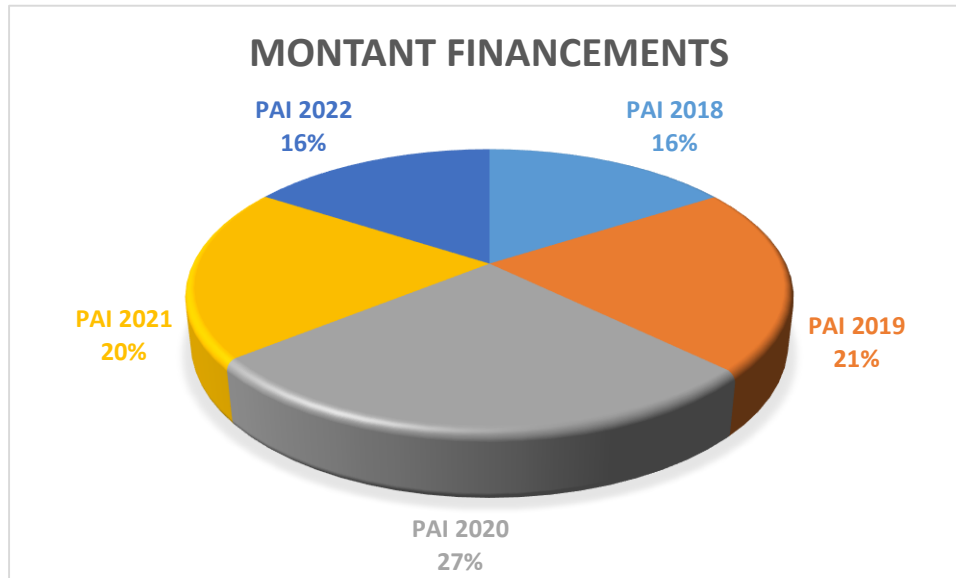
Le montant du financement pour la promotion de la gouvernance locale s'élève à cent quarante-quatre millions cinq cent quatre-vingt-dix mille francs (144 590 000 F CFA).

RECAPITULATION					
PAI	PROGRAMMES (en F CFA)				
	2018	2019	2020	2021	2022
	1 409 171 000	1 903 731 000	2 409 781 000	1 773 081 000	1 401 331 000
PIL 2018-2019-2020			5 722 683 000		
PIL 2021 - 2022					3 174 412 000
TOTAL FINANCEMENT					8 897 095 000

PLANIFICATION OPERATIONNELLE	PAP 2018- 2022	PIL 2018- 2019- 2020
Axe 1 : Promotion de l'économie locale	5 945 675 000	3 852 485 000
AXE 2 : Amélioration de l'accès aux SSB	2 806 830 000	1 774 128 000
AXE 3: Promotion de la gouvernance locale	144 590 000	96 070 000
TOTAL FINANCEMENT	8 897 095 000	5 722 683 000

Le montant global du financement du Plan d'Actions Prioritaires (PAP) 2018- 2022, s'élève à huit milliards huit cent quatre-vingt-dix-sept millions quatre-vingt-quinze mille francs (8 897 095 000F CFA). Le montant du financement de la promotion de l'économie locale représente 66,82% ; celui de l'amélioration de l'accès aux SSB 31,54% et celui de la promotion de la gouvernance locale 1,62%. Le Plan d'investissement local (PIL) des trois prochaines années (2018- 2019- 220) est évalué à cinq milliards sept cent vingt-deux millions six cent quatre-vingt-trois mille francs (5 722 683 000F CFA). Celui des deux dernières années (PIL 2021-2022) est à trois milliards cent soixante-quatorze millions quatre cent douze mille francs (3 174 412 000 F CFA). La répartition du Plan Annuel d'Investissement (PAI) est détaillée dans le graphique à secteurs N°04 ci-dessous.

Graphique N°04 : Le financement des Plans Annuels d'Investissement



Source : PDC Louga, 2017

Graphique N°05 : Les sources de financement du PAP

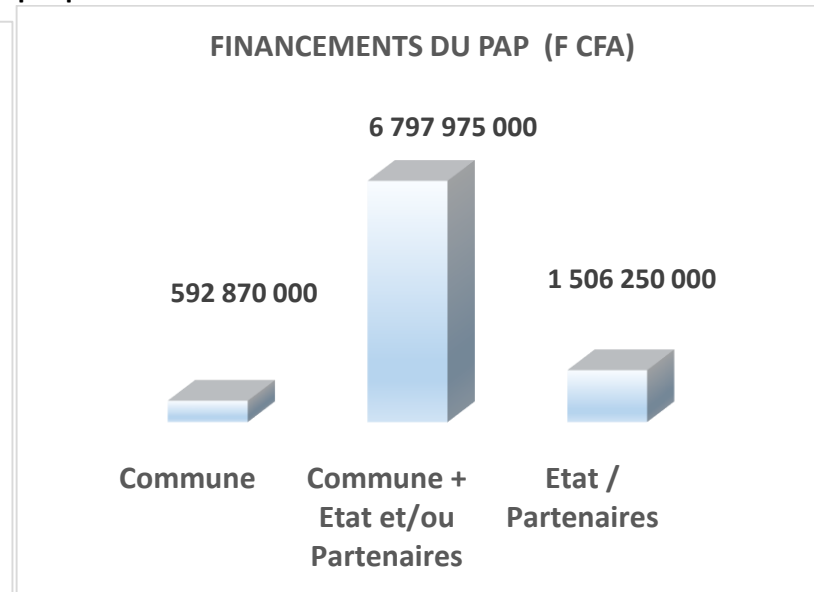


Tableau N° : Le montant des financements selon les sources

SOURCES DE FINANCEMENT	MONTANT (F CFA)	P %
Commune	592 870 000	6,66%
Commune + Etat et/ou Partenaires	6 797 975 000	76,40%
Etat / Partenaires	1 506 250 000	16,92%
TOTAL FINANCEMENT	8 897 095 000	100%

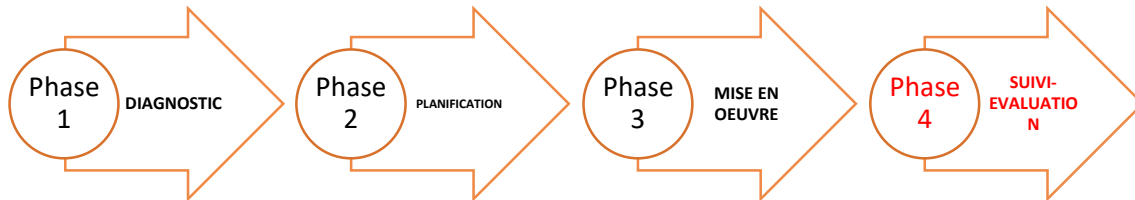
Source : PDC Louga, 2017

c

Le financement du PAP est réparti entre la commune de Louga, l'Etat, et ses partenaires. Les actions financées par la commune seule, représentent **6,66%**. Si celles qu'elle partage avec l'Etat et/ou ses partenaires sont à **76,40%**, la commune pourra apporter une contrepartie de **10%**. Dans ce cas, sur les **6 797 975 000 F CFA** qui représentent d'ailleurs la plus grande part des financements, la commune aura à apporter une contribution de **679 797 500 F CFA**.

1. MECANISME DE SUIVI-EVALUATION

L'accompagnement du processus de planification peut se décomposer en quatre (04) phases :



La Commune de Louga est responsable de la prise de décision d'élaboration du Plan de Développement Communal (PDC). Elle l'est également pour sa mise en œuvre. En tant que maître d'ouvrage, le Conseil municipal assume les responsabilités suivantes :

1. Le financement des activités votées par le conseil municipal ;
2. La consultation et le choix des prestataires, la supervision et la validation des études préalables et autres prestations de services ;
3. La préparation des dossiers de consultation pour les appels d'offres concernant les marchés de travaux, de services et de fournitures ;
4. Le choix des entreprises et des fournisseurs ;
5. La signature et la gestion des marchés de prestations de services, de travaux et de fournitures ;
6. Le contrôle et la réception des travaux et fournitures ;
7. L'ordonnancement pour paiement des entreprises, des prestataires de services et fournisseurs par le Trésor public.

La mise en œuvre des outils d'orientation stratégique sera coordonnée par le Conseil Municipal assisté par :

1. Les Cadre de Concertation (CC) ;
2. L'Agence Régionale de Développement (ARD).

Le suivi de l'exécution de ces outils va de la sélection des actions prioritaires du PAP les plus conformes aux orientations stratégiques jusqu'à l'évaluation ex-post des projets et des stratégies qui seront mises en œuvre.

À cet égard, le suivi technique de la réalisation des orientations stratégiques et des objectifs spécifiques constitue un impératif pour assurer l'efficacité de la mise en œuvre des actions et des investissements conformément aux attentes des principaux documents de référence notamment le PSE, la SCA et les ODD. Ainsi, le suivi du plan doit être une activité permanente dans le cadre la mise en œuvre des conventions types.

Le suivi et le bilan de l'exécution physique et financière des actions et des investissements qui forment les stratégies à moyen et long termes seront assurés par l'Agence Régionale de Développement (ARD), Point focal du processus d'élaboration du PDC et du Plan d'Actions Prioritaires (PAP).

Par conséquent, un bilan du suivi de la mise en œuvre des stratégies sectorielles et multisectorielles devra être dressé, au moins annuellement, et soumis à l'examen des Cadres de Concertation.

✚ Mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation

La mise en œuvre du Plan de Développement Communal de Louga implique plusieurs partenaires et acteurs qui doivent rendre compte :

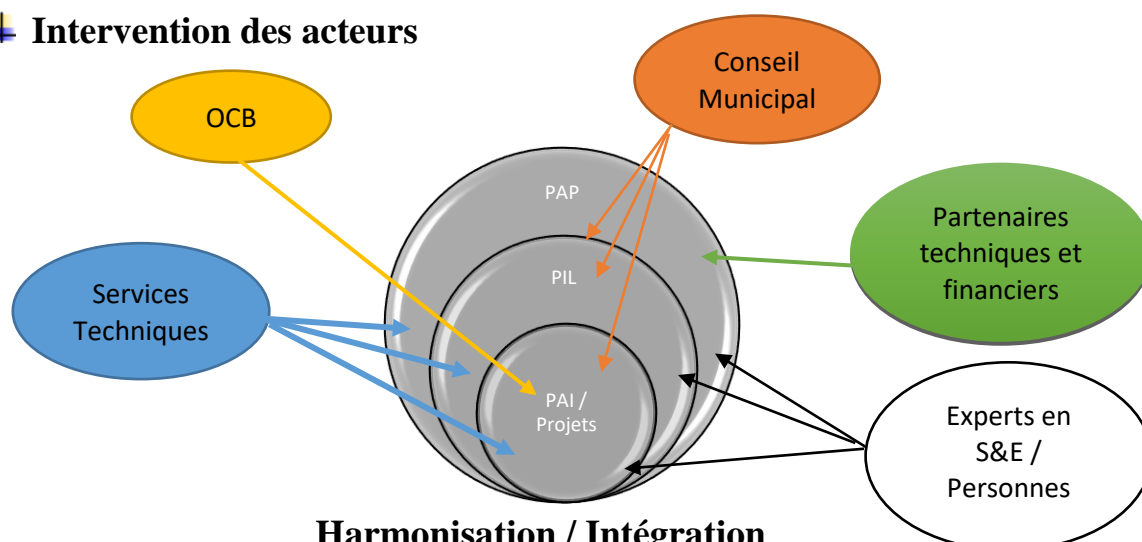
- de l'utilisation des ressources mises à leur disposition,
- des résultats obtenus, et
- du niveau d'atteinte des objectifs visés.

L'élaboration du dispositif de Suivi-Evaluation vise, d'une part à identifier les principaux acteurs qui gravitent autour des interventions du PDC; d'autre part à formaliser les procédures et à s'assurer que tous les acteurs et intervenants vont parler le même langage.

Les indicateurs à suivre étant bien précisés à travers le PAP, le dispositif aura à fournir en priorité les informations sur le déroulement des activités planifiées. Ainsi, il sera prévu deux catégories de tableaux de bord à générer :

- tableau de bord sur les résultats techniques ou physiques en fonction d'indicateurs,
- tableau de bord sur les résultats financiers

✚ Intervention des acteurs



Harmonisation / Intégration

Pendant les débats budgétaires les activités déclinées dans le PAI de l'année en cours et les projets prioritaires doivent être pris en compte et intégrés dans le budget. Ainsi, le dispositif de S&E interviendra chaque fin d'année à trois niveaux ainsi schématisés :

